

# ARTS SPECTACLES

**BUCK 65**  
HIP-HOP CRU  
ET ABSTRAIT  
PAGE 12



**MARC  
HERVIEUX**  
LE ROMÉO  
D'HOCHELAGA  
PAGES 18 ET 19



## LE MONDE DE TREMBLAY

Un nouveau roman, une pièce chez Duceppe, une bio en DVD. Ces jours-ci, Michel Tremblay est partout. Marie-Christine Blais l'a rencontré dans l'intimité de son appartement, puis Sylvie St-Jacques a pris le relais le soir de la première du *Vrai monde?*, une pièce de l'auteur dont elle a suivi la conception pendant tout le mois d'octobre.

**Voyage privilégié dans l'univers de Michel Tremblay, pages 2 à 5**

Le comédien Benoît McGinnis, l'auteur Michel Tremblay et le metteur en scène René Richard Cyr.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE

**BIODÔME** 15ans!  
DE MONTRÉAL

UN MUSÉE NATURE MONTRÉAL

## Grande visite du désert!

Chiens de prairie, tortues-boîtes, chuckwallas, etc.  
Un tunnel d'observation pour les enfants.  
Une foule de choses à découvrir!

**Du 6 octobre au 25 novembre.** Fermé les lundis, sauf le 8 octobre.

514 868-3000 museumsnature.ca

Montréal



## ARTS ET SPECTACLES

## Une critique dans les coulisses



**SYLVIE ST-JACQUES**  
COUPS  
DE THÉÂTRE

Mardi soir, 31 octobre, vers 23h30, je sirote mon deuxième verre de vin rouge. Même si c'est l'Halloween, j'ai retiré mon «masque» de critique de théâtre pour mieux m'infiltrer dans l'univers des artisans de la pièce *Le vrai monde?* Directeur artistique, techniciens, concepteurs, comédiens et metteur en scène animent deux grandes tables du plutôt conventionnel restaurant Le Piémontais, boulevard René-Lévesque. Ne manque que l'auteur de la pièce, Michel Tremblay.

Tout le monde a l'air détendu, serein, soulagé. L'avant-première est faite. Reste maintenant la

première «enfant de chienne» de vendredi. Une savoureuse expression qui manquait à ma culture et qui m'a été enseignée par Michel Tremblay et René Richard Cyr, en coulisses, quelques minutes avant la pièce.

«Ce soir, on est excités. Mais à la première médiatique, on est énervés. Et l'on s'entend qu'il est plus agréable d'être excité! Les soirs de première médiatique, l'atmosphère est électrique, avec tous ces gens du milieu dans la salle, qui sont un peu comme des spectateurs professionnels», me confie le metteur en scène.

D'ailleurs, parlant de «milieu» je m'imaginai qu'à l'instar des caricaturaux personnages dépeints par Denys Arcand dans *Jésus de Montréal*, les gens de théâtre festoyaient, les soirs de première, au Continental ou à l'Express. Le premier a brûlé et le second, me dis-je, n'a sans doute pas suffisamment de pots de cornichons en réserve pour tous les artistes de la ville.

On m'informe en fait que le Piémontais est une tradition indémodable, instaurée il y

a plusieurs décennies, par le regretté Jean Duceppe. Que l'on ait préservé ce rituel des soirs de première m'apparaît subitement d'une grande cohérence.

Tant par son public de fidèles abonnés que son répertoire, Duceppe est certainement le

**Des théâtres qui, sans prétendre réinventer le pain tranché, proposent de bons textes, mis en scène dans des décors réalistes par des metteurs chevronnés, ça en prend.**

théâtre le plus «traditionnel» de la vie. Ce qui, cela dit, n'a strictement rien de péjoratif. Des théâtres qui, sans prétendre réinventer le pain tranché, proposent de bons textes, mis en scène dans des décors réalistes par des metteurs chevronnés, ça en prend. Autant que de bons restaurants qui, sans s'aventurer dans la gastronomie moléculaire, proposent une cuisine toujours correcte mais sans surprise.

Cette question de la tradition versus l'innovation, elle m'a traversé l'esprit pendant la représentation du *Vrai monde?* On ne se déleste pas si facilement de ses réflexes de critique. *Le vrai monde?*, à mon humble avis, résiste bien à l'épreuve du temps.

Évidemment, la façon dont on aborde le difficile affranchissement d'une femme prisonnière d'un mariage gangrené renvoie à une époque passée. Et le portrait de pères rustres, abusifs, inconscients, fermés, tracé par Michel Tremblay, nous paraît bien dur, en cette ère post-féministe ou le souvenir des Rémi Duval et autres Jean-Paul Belleau nous fait sourire...

Or monter *Le vrai monde?* en 2007 reste d'une indé-

niable pertinence. Parce que la question du pouvoir de l'écrivain de faire évoluer sa société est intemporelle. Où en sommes-nous, 20 ans après la première mouture du *Vrai monde?* Comment les nouvelles générations s'approprient-elles le legs des Brassard et Tremblay? Offrir aux McGinnis, Bibeau, Leclerc, Lambert, D'Amour, Fortin, Deschênes l'occasion de jouer des personnages créés par les Lafontaine, Provost et autres est une belle manière de souligner cette passation, si fondamentale aux yeux de René Richard Cyr. Parce que pour savoir où l'on s'en va, il faut d'abord savoir d'où on vient.

## COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: [sstjacqu@lapresse.ca](mailto:sstjacqu@lapresse.ca)

La chronique d'Hugo Dumas sera de retour prochainement.

## ENTREVUE MICHEL TREMBLAY



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

«Pour la première fois de ma vie, j'ai établi une espèce de connivence entre le narrateur et le lecteur. Je donne plus d'informations au lecteur qu'aux personnages», dit Michel Tremblay de son nouveau roman.

OÙ EST MICHEL TREMBLAY? PARTOUT, CES JOURS-CI. EN LIBRAIRIE, AVEC UN NOUVEAU ROMAN BAPTISÉ *LA TRAVERSÉE DU CONTINENT*. AU THÉÂTRE, AVEC LA REPRISSE DE SA PIÈCE *LE VRAI MONDE?* CHEZ JEAN-DUCEPPE. À L'ÉCRAN, GRÂCE À UN PASSIONNANT DVD QUI LUI EST CONSACRÉ. ET DANS SON APPARTEMENT, OÙ NOUS L'AVONS RENCONTRÉ.

## LE VRAI MICHEL?



**MARIE-CHRISTINE BLAIS**

Le soleil entre à pleines fenêtres et le mont Royal nous fait des tatas, au loin. Mais Michel Tremblay, qui doit éviter les rayons solaires en raison de sa santé, demande s'il peut tirer les rideaux, le temps de notre entrevue. Pas de problème; cela permet de mieux voir tous les tableaux et sculptures qui habitent son appartement. Dont une très belle toile du peintre ontarien Peter Hoffer, qui évoque irrésistiblement le nouveau roman de Tremblay, *La traversée du continent*: ce paysage brumeux, tout à la fois mystérieux et anodin, il pourrait être celui que voit la petite Rhéauna, 10 ans, à travers les fenêtres du train qui la mène,

en 1913, de la Saskatchewan au Québec. En quelques jours, trains et rêves, la fillette va faire un voyage initiatique au cœur des trois modèles féminins possibles à l'époque: la vieille fille religieuse condamnée à l'extase mystique (sa grand-tante Régina de Regina), la mère extrême/amoureuse ultime (sa grand-tante Bebette de Winnipeg) ou la «guidonne» (sa cousine Ti-Lou d'Ottawa).

Rhéauna, c'est bien Nana, Anna, la grosse femme d'à côté, inspirée de la mère de Michel Tremblay? «Oui et non, réplique l'auteur. Dans ma pièce *Encore une fois si vous le permettez*, j'ai vraiment représenté ma mère. Alors que dans le roman, je vais jusqu'à imaginer ce qu'a pu être son enfance. Or, quand on se sert d'une personne, plus celle-ci s'éloigne dans le temps, plus elle devient un personnage. Nana est désormais un personnage de mon imagination, le personnage de ma mère qui n'est pas ma mère.»

La vraie mère du vrai Michel Tremblay a pourtant bel et bien vécu cette traversée du continent: «Elle nous avait expliqué, à mon frère et à moi, qu'on était des hasards. Mais elle ajoutait toujours qu'elle pouvait nous prouver que nous étions de plus grands hasards que les autres enfants «parce que, pour rencontrer votre père, j'ai dû traverser le continent quatre fois!» disait-elle. Et c'est vrai: elle est née à Providence, aux États-Unis, et a été envoyée chez sa grand-mère en Saskatchewan; ensuite, elle est partie de Saskatchewan pour rejoindre sa mère à Montréal; ça n'a pas marché, elle est donc retournée dans l'Ouest jusqu'à l'âge de 17, 18 ans; là, elle est revenue à Montréal et a rencontré mon père. Elle disait toujours: «Si je n'avais pas tant voyagé, vous ne seriez pas là aujourd'hui, mes enfants.»

Car *La traversée* est également un roman sur une période méconnue de notre histoire: la diaspora des

Canadiens français au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, forcés de quitter le Québec pour les États-Unis ou l'ouest du Canada afin de survivre aux conséquences de la fameuse «révolution industrielle» – qui n'est pas sans rappeler l'actuelle mondialisation... «Ce qui m'a donné le goût d'écrire un jour sur le début du XX<sup>e</sup> siècle, explique Michel Tremblay, c'est un roman lu il y a 10 ans: *La fille de l'homme au piano*, de Timothy Findley. Un roman magnifique, qui m'a appris des tas de choses sur Toronto au tournant du XX<sup>e</sup> siècle. Or, ici, on ne sait rien de Toronto, de Toronto au tournant du siècle et du tournant du siècle tout court! J'avais trouvé fascinant ce roman, cette époque où les chevaux et les automobiles cohabitaient. Peut-on imaginer que les feux de circulation n'existent que depuis 1909?»

## La traversée de l'histoire

Ce roman sera suivi d'un second, *La traversée de la ville*, qui

# Bon comique, époque pourrie



**NATHALIE PETROWSKI**  
CHRONIQUE

En revenant du spectacle de Martin Matte cette semaine, mon fils semblait confondu. D'un air un brin inquiet, il m'a demandé si Martin Matte était sérieux quand il se moquait des femmes. « Est-ce qu'il le pense vraiment? » a insisté mon fils.

C'était une bonne question. Tellement bonne que je n'ai pas su quoi répondre. Est-ce qu'il est sérieux? Non, évidemment. C'est un comique. Est-ce qu'il pense vraiment ce qu'il dit? Euh, parfois on a l'impression que... oui.

Le nom d'Yvon Deschamps m'est immédiatement venu à l'esprit. « C'est qui ça? » a demandé mon fils. C'est le Martin Matte

de l'époque de ta mère. Comme Martin Matte, lui ai-je expliqué, Deschamps se payait la tête des femmes, disait que c'était des

**Yvon Deschamps était un homme de gauche qui provoquait son public dans le but ultime de provoquer un changement social. Martin Matte, qui n'a pas de couleur politique précise, provoque... pour provoquer.**

incapables et des naïseuses qui étaient juste bonnes à rester à la maison et à torcher. Mais, ai-je ajouté, quand Deschamps lançait ses énormités sexistes, quand il jouait au macho misogyne, tout le monde dans la salle savait qu'il ne pensait pas un traître mot de ce qu'il disait et qu'il le faisait

dans le seul but d'exorciser les pires préjugés de la société.

Martin Matte, lui? Disons que c'est plus ambigu. En principe, on sait qu'il use des deuxième et même troisième degrés pour tester les limites de son public et jouer avec leur seuil de tolérance. En pratique, on se demande par moments si Martin Matte n'alimente pas une certaine forme d'intolérance ou, du moins, s'il ne la rend pas plus socialement acceptable en disant tout haut ce que nous n'avons pas le droit de répéter ni même de pen-

leur politique précise, provoque... pour provoquer. Il le fait très habilement, avec un sens foudroyant du timing et un charisme indéniable, mais cela reste... de la provocation; un exercice vide et sans but, mais extraordinairement payant.

J'entends rugir les 125 000 détenteurs de billets pour *Condamné à l'excellence*. Comment ça, vide et sans but? Martin Matte, selon eux, est un humoriste payé pour faire rire les gens, qui s'acquitte brillamment de son rôle. Je suis d'accord avec eux. Je

L'heure était à l'engagement sous toutes ses formes et touchait autant les chanteurs, les cinéastes que les humoristes.

Martin Matte évolue dans un tout autre monde: celui de la consommation à outrance, de la banlieue en pleine expansion, le tout sur fond de crise identitaire et d'adéquation politique. Quand c'est rendu que même Victor-Lévesque Beaulieu invite le bon peuple à voter ADQ, on peut difficilement prétendre que le Québec est dans une période d'avant-garde politique et de progrès social.

Martin Matte s'inscrit parfaitement dans ce courant. Il nous dit que c'était mieux dans le temps de son père. Il nous vend des portes et fenêtres, des salons funéraires et des femmes qui s'émacient avec le Botox et la liposuction. Martin Matte, je le répète, est un excellent comique. C'est juste son époque qui est pourrie.

**COURRIEL**  
Pour joindre notre chroniqueur: [npetrows@lapresse.ca](mailto:npetrows@lapresse.ca)



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Pour le DVD primé *Entre les mains* de Michel Tremblay, l'auteur s'est lui-même remis entre les mains du réalisateur Adrian Wills (à droite).



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Derniers préparatifs, mercredi soir, avant l'avant-première du *Vrai monde?*



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Plus que quelques minutes avant l'entrée en scène des comédiens.

se déroulera à Montréal, en août 1914, un mois avant le début de la Première Guerre mondiale. Mais revenons à *La traversée du continent*, qui est l'occasion pour Tremblay d'aborder une structure inhabituelle: « Pour la première fois de ma vie, j'ai établi une espèce de connivence entre le narrateur et le lecteur. Je donne plus d'informations au lecteur qu'aux personnages. Rhéauna ne sait pas tout de ceux qui l'entourent, mais nous, oui. Cette petite fille a de l'intelligence et de l'intuition, je lui ai donc donné des rêves quasi prémonitoires, mais qu'elle oublie dès qu'elle se réveille – c'est encore le lecteur qui en profite.

toujours une enfant a été ce sur quoi j'ai le plus travaillé. Et c'est ce qui m'a permis, à moi, de me réfugier dans des récits en parallèle. Je pouvais raconter une histoire d'adulte et écrire une histoire d'enfant. »

Autre première, *La traversée* est une histoire qui se passe ni à Montréal ni même au Québec, mais bien au Canada presque *from coast to coast*: « C'est une autre de ces réalités que nous nions, le Canada, comme s'il n'existait pas, dit Tremblay. Alors que nous sommes aussi faits de la diaspora qui a lancé des francophones partout au pays. (...) C'est drôle, quand j'ai fini le livre en mai et que je

ronnée par un prix Gémeaux et lancée sur DVD mardi? Ils sont très bien et aussi intéressants que l'émission elle-même: on y suit un Tremblay convalescent (d'un cancer de la gorge, dont il est en rémission, et qui succédait à une tumeur au cerveau en 1998), parlant de sa famille, images à l'appui, et dont l'œuvre traverse littéralement tous les continents, de l'Europe (la version écossaise des *Belles-Sœurs*) à l'Asie (la version japonaise de *Hosannah*)!

Bien qu'affaibli par la maladie, on voit Tremblay qui travaille coûte que coûte sur ce thème qui l'obsède depuis... *Le train*, sa première pièce en 1964: le non-dit

avec sa famille en 1957 et l'autre avec sa famille en 2007. C'est une pièce sur le fait que plus ça change, plus c'est pareil. Les parents réagissent selon leur époque, mais ce n'est pas mieux dans les deux cas: les parents qui veulent trop comprendre ne sont pas plus capables de s'exprimer que ceux pour qui l'homosexualité n'existe tout simplement pas. »

## La traversée du monde

Ce qui nous amène à parler de la reprise du *Vrai monde?* chez Jean-Duceppe. Créée il y a 20 ans, est-elle toujours d'actualité? Oui, estime Tremblay, parce qu'elle traite du divorce et qu'elle nous parle d'où nous venons. Et d'où vient l'écrivain lui-même. « Quand j'ai assisté à l'avant-dernière répétition générale, explique-t-il, j'ai entendu une réplique, à la fois naïve et tellement vraie, dont je ne me souvenais plus du tout: le personnage de Claude dit qu'il n'est plus sûr d'avoir le droit d'utiliser la vie de ses proches et d'être écrivain, mais, ajoute-t-il, « je pense que ce que j'ai écrit est bon ». Comme si c'était la seule excuse de l'existence d'une œuvre d'art: même si je suis le vampire le plus épouvantable, j'ai le droit de l'être si c'est bon. Cette espèce de justification ultime qu'il se fait à lui-même pour s'excuser d'avoir

fait ce qu'il a fait... Je ne me souvenais pas de cette réplique-là et je l'ai reçue comme un coup. » Est-ce parce que vous pensez que c'est une justification légitime? « Il faut que je le pense, répond Tremblay après un silence, sinon je serais un écoeurant de la pire espèce. »

Ou un des écrivains les plus importants qui soient, dont les œuvres traverseront à la fois continents et temps...

**« Je n'aime pas les personnages d'enfants qui sont les porte-parole de l'auteur. Que Rhéauna demeure toujours une enfant a été ce sur quoi j'ai le plus travaillé. Et c'est ce qui m'a permis, à moi, de me réfugier dans des récits en parallèle. Je pouvais raconter une histoire d'adulte et écrire une histoire d'enfant. »**

« Dans les articles que j'ai écrits pour *Libération* en mars dernier (le journal français invite régulièrement des écrivains à tenir une chronique intitulée *Mon journal*), j'ai expliqué la grande difficulté que j'avais de garder enfant cette enfant-là, reprend Tremblay. Je n'aime pas les personnages d'enfants qui sont les porte-parole de l'auteur. Que Rhéauna demeure

l'ai fait lire à mon *chum*, il m'a dit: « Réalises-tu que tu viens d'écrire ton premier roman canadien? »

## La traversée des continents

Dès que j'ai mis les pieds chez lui, Michel Tremblay s'est informé: comment étaient les suppléments ajoutés à l'émission *Dans les mains de Michel Tremblay*, réalisée par Adrian Wills, cou-

et ce qu'il appelle « le dit à côté ». Le silence, d'une part, et les cris de colère, de frustration, d'autre part: « J'ai écrit une pièce l'an dernier, *Fragments de mensonges nécessaires* (actuellement mise en lecture dans un théâtre dont il veut taire le nom). Comme j'aime bien jouer avec le temps, j'y ai mis en scène un couple de jeunes gais de 16 ans, mais dont un vit



ADRIAN WILLS, *Entre les mains de Michel Tremblay*, production DVD de Ciné Qua Non Média, en magasin mardi.



MICHEL TREMBLAY, *La traversée du continent*, Leméac/Actes Sud, en librairie depuis mardi.



# ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE



## Les boys

Samedi soir 27 octobre, au sous-sol de chez Duceppe, Bernard Fortin et Normand D'Amour jouent au ping-pong avant d'enfiler leurs costumes pour la générale. « Ça vide, ça fait digérer », explique Normand D'Amour. « C'est purement méditatif. Après ça, la concentration est meilleure et on est plus disponible au jeu », ajoute Bernard Fortin. Avec les deux « Alex » du *Vrai monde?*, je cause de la configuration parfois compliquée des horaires de comédiens. Et de l'incertitude du statut de pigiste. « Ce n'est pas avec le théâtre qu'on devient riche, lâche Normand D'Amour. Une chance que ma blonde travaille parce que depuis quelques années, je rame en *estie*. Il n'y a pas de continuité. Par exemple, cette semaine, je fais du doublage. Je n'ai pas le choix. » Qui gagne combien au théâtre? Une chose est certaine, c'est que personne n'y devient riche. C'est à chaque agent de négocier le cachet de son poulain. Des différences salariales, il y en a donc, mais qui se calculent en termes de dizaines de dollars. Pas suffisamment pour causer de la jalousie. « Cela dépend de ton ancienneté, de si tu es le premier choix du metteur en scène... Mais on ne verra jamais un comédien faire le double du salaire des autres », dit Normand D'Amour. Même s'ils ne rechignent pas à faire des voix off, des téléseries, de la narration, Fortin et D'Amour s'entendent pour affirmer que dans un monde idéal, ce serait le théâtre qui l'emporterait. « Ici, chez Duceppe, c'est ma deuxième famille. C'est mon 14<sup>e</sup> show ici », lance Normand D'Amour.

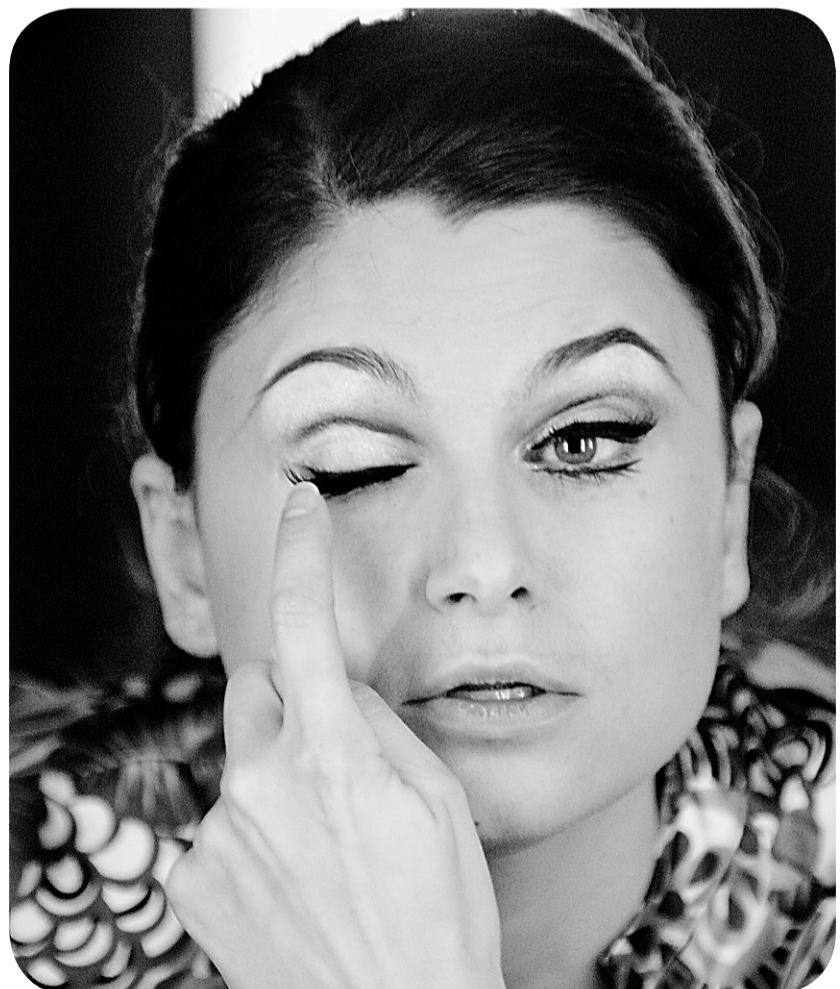


PHOTOS BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Le week-end précédent l'avant-première est toujours une période d'angoisse pour les membres d'une production. « C'est l'un des rares métiers où l'expérience n'est pas nécessairement bénéfique et où l'inconscience n'est pas une tare », dit René Richard Cyr.

## Le look sixties

« En ce moment, on retrouve dans les magasins plusieurs éléments qui font très « années 60. » J'ai donc déniché plusieurs accessoires chez Simons, par exemple », explique Sarah Balleux, la conceptrice des costumes. Cette dernière disposait d'un budget d'environ 10 000 \$ pour créer les « looks » vestimentaires des personnages du *Vrai monde?*. Presque 80 % des costumes ont été confectionnés sur mesure. « Comme ils partent en tournée, ça nécessitait des doubles. Il ne faut pas que ça paraisse, lorsqu'une robe a été lavée 80 fois. » Sarah Balleux a trouvé l'inspiration pour les costumes du *Vrai monde?* dans des livres de mode de la bibliothèque de l'École nationale de théâtre. Elle y a même trouvé un catalogue Vogue de patrons, datant de 1966. « Je pensais à la madame qui, dans les années 60, s'achetait un mètre de tissu pour se faire une robe. C'est cette simplicité qu'on cherchait. »



Émilie Bibeau a d'abord été coachée par le concepteur de maquillage François Cyr, pour exécuter le maquillage d'inspiration *sixties* de son personnage.

## Faire sa place dans le *Vrai monde?*

Milène Leclerc. Le nom ne vous dit rien. Normal, puisque c'est la toute première expérience « professionnelle » de cette jeune comédienne qui a obtenu en mai son diplôme de l'École nationale de théâtre. « C'est une chance d'être ici, chez Duceppe », dit cette jolie brunette au ton cristallin, pendant qu'Émilie Bibeau, qui partage sa loge, se fait maquiller par François Cyr. C'est lors d'un exercice de finissants qu'elle a fait connaissance avec René Richard Cyr. En janvier 2007, le metteur en scène l'a convoquée pour une lecture avec Émilie Bibeau et Benoit McGinnis. C'est à ce moment qu'il lui a dit que « c'était correct », qu'elle était engagée pour jouer Mariette 2. Cas d'exception, parmi les dizaines de finissants des écoles de théâtre, Milène Leclerc arrive à gagner sa vie avec le théâtre cet automne. Pour un nouvel arrivant dans le milieu, c'est l'équivalent de gagner à la loterie. Mais Leclerc espère évidemment que ce rôle la propulse. « La visibilité est importante. J'espère être à la haute de cette distribution, de ce texte-là. C'est le fun. Marie-France Lambert me donne des cues. On reçoit des notes. Je pars à zéro comme tout le monde. »

## Conciliation scène-famille

Aimée, la fille de 7 ans de Marie-France Lambert, offre toujours à sa mère un dessin destiné spécialement à la loge. Celui qui est épinglé à droite du miroir de la comédienne illustre deux dames bien colorées. « Ce sont les deux Madeleine! » clame Josée Deschênes. Selon cette dernière, l'arrivée des enfants change la perception du métier de comédienne. « Tout à coup, la perspective du métier change. Tu te dis que certains rituels autrefois essentiels ne sont peut-être pas si importants. »

Mais la réalité de pigiste qui travaille le soir devient parfois un joli casse-tête. Puisque le conjoint de Marie-France Lambert (le comédien Marc Béland) sera lui aussi occupé

au théâtre pendant qu'elle joue chez Duceppe, le couple doit compter sur un solide circuit de grands-mères pour veiller sur Aimée, en soirée. « Dans ce temps-là, je pense à Andrée Lachapelle, qui en a eu quatre. »

« Des fois, je me dis que le théâtre est un métier de célibataires ou d'homosexuels », songe Josée Deschênes. Sa coloc de loge approuve, tout en se moquant (gentiment) de ses collègues nullipares. « Je les regarde aller: à 16h, ça commence à se cristalliser. Ça dort jusqu'à 10h le matin, ça se lève quand le corps a envie de se lever. Nous, on est debout à 6h30. Alors que si on joue jusqu'à 22h, on ne peut pas se coucher tout de suite après. On est encore sur l'adrénaline. » « T'arrives au théâtre juste après avoir préparé un souper. Et tu sens le poisson » se lamente gentiment Josée Deschênes. La comédienne avoue qu'il lui arrive d'envier Céline Bonnier, Anne-Marie Cadieux, Élise Guilbault. « Je les envie de pouvoir ainsi se consacrer au théâtre. »

## Chronologie du *Vrai monde?*

• **Semaine du 8 au 13 octobre** / Enchaînements dans la salle de répétition du théâtre Jean-Duceppe.

• **Semaine du 15 au 20 octobre** / Enchaînements dans « l'entrepôt », situé dans l'est de Montréal, avec le plus d'éléments de décor possible.

• **Semaine du 22 au 27 octobre** / Retour à la salle de répétition pour les enchaînements / Création des maquillages avec François Cyr / Entrée en salle / Premier enchaînement sur la scène du Théâtre Jean-Duceppe, avec décors, costumes et maquillages.

• **Semaine du 29 octobre au 2 novembre** / Enchaînements en salle, avec quelques spectateurs / Avant-première le mercredi / Première médiatique le vendredi.

• **Du 31 octobre au 8 décembre** / Représentations au théâtre Jean-Duceppe.

• **Printemps 2008** / Tournée au Québec.

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

ROCHE, PAPIER, COUTEAU...

## Les états d'âme nordiques

Le titre évoque un jeu d'enfant. Mais ne vous y fiez pas: dans *Roche, papier, couteau...*, les enfants débarquent par conteneur dans un Nord imaginaire. Dans la nouvelle création du Théâtre I.N.K, il est question d'enfance, de déracinement, mais surtout de souffrance. L'auteure Marilyn Perreault, le metteur en scène Marc Dumesnil, la comédienne et codirectrice artistique Annie Ranger, vus à l'œuvre dans *Les apatrides*, racontent.

ANABELLE NICOU

*Roche, papier, couteau...* raconte l'arrivée dans un village du Grand Nord de cinq enfants. Clandestins, les jeunes viennent de passer un mois dans un conteneur. L'un d'entre eux est mort au cours du voyage. À leur arrivée, ils se comportent, selon Annie Ranger, comme des « bêtes traquées ».

Annie Ranger joue l'un de ces enfants, Ali. Ali a 11 ans, « c'est celle qui boxe », précise-t-elle. Dans la meute se trouvent aussi Jourded (Eloi Archambaudoin), Nox (David-Alexandre Després) et Lonele (Marilyn Perreault). « Il y a un traumatisme chez ces enfants, qui ont voyagé avec le corps de l'enfant mort », estime Annie Ranger.

À leur arrivée, une femme professeur, Mielke (Ève Gadouas), prend les enfants sous son aile, leur apprend la langue du Nord. « Mielke se rend compte rapidement que ce sont des jeunes très bizarres. Ils ont un jeu, roche, papier, couteau, mais aussi quelque chose qui va mettre la population en danger », précise Marilyn Perreault.

Suspense, donc. *Roche, papier, couteau...* se passe sous tension, dans un lieu clos. « Je me suis obligée à mettre les cinq personnages dans une boîte », poursuit Marilyn Perreault. Au metteur en scène, Marc Dumesnil, de « dynamiser » l'action. Comme dans les



*Roche, papier, couteau...* Un jeu innocent? La dramaturge Marilyn Perreault, le metteur en scène Marc Dumesnil et la comédienne Annie Ranger donnent vie à des personnages troublés dans la nouvelle création du Théâtre I.N.K..

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

maisons du Nord, le plancher de la scène sera penché. Une traduction scénique du déséquilibre des personnages.

« Je voulais qu'on justifie le plancher incliné. Il y a un déséquilibre des personnages, mais je voulais qu'il y ait plus », dit-il. « Le théâtre I.N.K travaille l'image et le mouvement, et ici, les corps sont toujours déséquilibrés et tout croches », complète Marilyn Perreault.

Pour perdre les repères des personnages comme des spectateurs,

Marilyn Perreault a créé un français un peu dyslexique pour les ressortissants de ces pays lointains et imaginaires. Mielke, le personnage central de la pièce, reconnaît la langue de son pays, la Brusquie, dans la langue de ses enfants. Elle aurait aimé continuer à renier ses origines. C'est impossible.

« La pièce n'est pas calquée sur les réalités du Grand Nord, explique Annie Ranger. La pièce est une impression, imaginaire. » Marilyn Perreault a séjourné dans le Grand

Nord il y a plusieurs années. De ses voyages, elle a gardé des sentiments, des impressions, qui ont nourri son imaginaire, pour parler de la souffrance.

« Dans le climat du Nord, il y a quelque chose d'âpre, de rude. Il y a la roche, la glace. Les fleurs qui essaient de pousser sur la toundra, elles ont des pics! Elles sont hyper protégées », se souvient-elle.

Dans *Roche, papier, couteau...* il sera question de sentiments, et

d'impressions. « Il y a quelque chose qui va se déposer chez le spectateur. Les gens vont être amenés à réfléchir à un sujet à la toute fin du spectacle. Ce spectacle fonctionne comme un suspense, mais j'ai l'impression qu'on va se demander c'est quoi cette tragédie-là », conclut Marilyn Perreault.

*Roche, papier, couteau...* au Théâtre d'Aujourd'hui, du 6 au 24 novembre.

en collaboration avec

**Hydro Québec**

**Le vrai monde?**

de **Michel Tremblay**

mise en scène de **René Richard Cyr**

**Benoît McGinnis Émilie Bibeau**  
**Normand D'Amour Josée Deschênes Bernard Fortin**  
**Marie-France Lambert Milène Leclerc**

décor **Pierre-Étienne Locas** costumes **Sarah Balleux** éclairages **Étienne Boucher**  
 musique **Alain Dauphinais** accessoires **Normand Blais**

35<sup>e</sup> saison **DUCEPPE** DU 31 OCTOBRE AU 8 DÉCEMBRE  
 www.duceppe.com

LA PRESSE **514 842.2112** 1 866 842.2112 **Théâtre Jean-Duceppe** Place des Arts www.pda.qc.ca  
 Réseau Admission 514 790.1245

**RHINO CÉROS**

de **EUGÈNE IONESCO** MISE EN SCÈNE **JEAN-GUY LEGAULT**

UNE PRÉSENTATION **Financière Sun Life**

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**

avec: **MARC BÉLAND / ANNICK BERGERON / GENEVIÈVE BÉLISLE / LUC BOURGEOIS / ÉRIC CABANA / VINCENT CÔTÉ / MICHÈLE DESLAURIERS / BENOÎT GIRARD / DIANE LAVALLÉE / ÉVELYNE ROMPRÉ / ALAIN ZOUVI**

assistance à la mise en scène et régie **NATHALIE GOBOUT** \* les concepteurs **RICHARD LACROIX** \* **MYCO ANNA** \* **ERWANN BERNARD** \* **YVES MORIN** \* **JOËL MELANÇON** \* **YVES LABELLE** \* **VINCENT MORISSET** \* **ALAIN JENKINS** \* **FLORENCE CORNET** \* **RACHEL TREMBLAY**

DÈS LE 20 NOVEMBRE \*\* WWW.TNM.QC.CA \*\* 514.866.8668

**LA PRESSE**

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

DANS LA TROUPE ANABELLE NICOUD

THÉÂTRE DÉCALAGE

**1 Jean-Pierre Scantamburlo.** « Socrate est un personnage peu conformiste. Il a une mission, et c'est d'offrir la vérité, et de faire parler les hommes. Il décide de vérifier ce qu'est la sagesse, et il se rend compte que ceux qui sont les Sages ne sont pas les plus sages. Dans son voyage, il rencontre des êtres, du plus modeste au plus puissant. Socrate, c'est un rebelle, dans toute l'acception du terme. Il va poser des questions et ne pas se laisser endormir », raconte le comédien. Pour cette production, il reprend le rôle qu'il a tenu en Europe. « Ce qui m'a intéressé, c'est de faire des pièces de l'Est, du théâtre de résistance. Je me suis toujours tenu du côté des contestataires de mon temps », dit-il.

**2 Nicole-Sylvie Lagarde.** « Xanthippe trouve que son mari parle trop. À cette époque, les femmes en supportaient beaucoup. Et si elle ne réfléchissait pas comme son mari, Xanthippe est aussi brillante, elle est dans l'action, la force, l'énergie. Ses valeurs sont très ancrées en elle. Ça me fait rigoler, la réputation de méchante qu'on lui donne », détaille Nicole-Sylvie Lagarde.

**3 Peter Bataklijev.** Le personnage du gardien est un personnage de fiction. C'est celui qui débloque toute la proposition. En tant que metteur en scène, j'essaie de comprendre qui est le gardien. Comme comédien, je trouve que c'est quelqu'un qui a beaucoup vécu. Il a exécuté beaucoup de monde, et il est lui-même victime du système. C'est quelqu'un de sensible, qui écrit, qui sculpte. Toute sa vie, il s'est pris lui-même pour Socrate. Ce personnage porte en lui une sagesse », estime Peter Bataklijev. « C'est un texte qui a été écrit dans les années 80 en Bulgarie communiste. C'était révolutionnaire pour le temps. Mais il est très actuel pour nous, en Amérique du Nord. La réflexion qu'il amène est nécessaire. Peut-être que ce serait bien de se poser quelques questions, notamment sur comment on exerce la démocratie. »

Théâtre Décalage présente *La dernière nuit de Socrate*, de Stefan Tsanev, dans une mise en scène de Peter Bataklijev, à la salle Fred-Barry du 6 au 24 novembre.



Peter Bataklijev dans le rôle de Phytias, gardien de la prison

Nicole-Sylvie Lagarde dans le rôle de Xanthippe

Jean-Pierre Scantamburlo dans le rôle de Socrate

PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE

PAROLES PAR TIM RICE ET MUSIQUE PAR ANDREW LLOYD WEBBER

JESUS CHRIST SUPERSTAR



EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI

METTANT EN VEDETTE

TED NEELEY

DANS LE RÔLE DE JÉSUS SUR SCÈNE ET SUR L'ÉCRAN

AVEC

COREY GLOVER

CHANTEUR DU GROUPE LIVING COLOUR DANS LE RÔLE DE JUDAS

Dimanche 17 février 19h



Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca

LA PRESSE



3519945A

LES GRANDS  
BALLET CANADIENS DE MONTRÉAL  
GRADIMIR PANKOV, DIRECTEUR ARTISTIQUE

JOUR APRÈS JOUR JUSQU'À

**CASSE-NOISETTE**  
DE FERNAND NAULT

DU 15 AU 30 DÉCEMBRE 2007 14H ET 19H30  
PLUS DE 100 DANSEURS, 150 PERSONNAGES  
ET 234 COSTUMES SUR SCÈNE  
LECTURE DU CONTE UNE HEURE AVANT CHAQUE REPRÉSENTATION (GRATUIT)

AVEC L'ORCHESTRE DES GRANDS BALLET

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca

BILLETTS POUR ENFANTS À PARTIR DE 17\$ GROUPES 514.849.0269

EXTRAITS VIDÉO AU WWW.GRANDSBALLET.COM

PARTAGEZ LA MAGIE DE NOËL EN OFFRANT UN CHÈQUE-CADEAU 514.849.0269



LE NOUVEAU SPECTACLE DE  
**MICHEL LEMIEUX ET VICTOR PILON**

Photo: Victor Pilon

LA PLACE DES ARTS PRÉSENTE

**NORMAN**  
(HOMMAGE À NORMAN MCLAREN)

LA SÉRIE CINQUIÈME SALLE

UNE PRODUCTION DE 4D art AVEC PETER TROSZTNER

«Tout le monde en ville devrait voir cette fusion magistrale du théâtre et du cinéma.» Globe and Mail (juin 2007)

«Spectaculaire du point de vue technique, NORMAN est tellement efficace qu'il fait presque revivre McLaren.» Ottawa Sun (avril 2007)

5 AU 8 ET 12 AU 15 DÉCEMBRE 2007, 20H

25\$ (adultes) 15\$ (étudiants) taxes et redevance incluses  
15% de rabais pour groupes de 20 et plus

Série Cinquième Salle: Directeur de la programmation, Michel Gagnon

Place des Arts Québec

514 842 2112 • 1 866 842 2112  
laplacearts.com  
Réseau Admission 514 790 1245

La Place des Arts présente

**YAMATO**  
LES TAMBOURS DU JAPON

UN SOIR SEULEMENT  
29 NOVEMBRE 2007  
SALLE WILFRID-PELLETIER

« Nous jouons en espérant que le battement du cœur que nous produisons deviendra l'énergie de demain »

LA PRESSE cyberpresse.ca

Billetterie Place des Arts  
514 842 2112 / 1 866 842 2112  
laplacedesarts.com

Réseau Admission 514 790 1245

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE



« Le spectacle va loin, dans le dénuement. Si bien qu'il n'y a plus de frontière entre la représentation et la répétition, entre la coulisse et la scène », explique Christiane Pasquier, qui campera Émilie dans la tragédie *Othello*.

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

## OTHELLO

## Shakespeare unplugged

Peut-on réinventer *Othello*? Il semble que oui. Si on s'appelle Denis Marleau, les mots de Shakespeare ont bien meilleur goût lorsqu'ils sont mis à nu. Christiane Pasquier, comédienne qui depuis longtemps pratique le directeur d'Ubu, nous parle de cette plongée au fond de la langue shakespearienne.

SYLVIE ST-JACQUES

« La première chose qui m'a fascinée chez Denis Marleau, c'est son approche du langage », dit celle qui a été initiée à la création « ubuesque » avec *Roberto Zucco* (de Koltès) en 1993. On sait qu'au fil des ans, Denis Marleau a torqué les mots de toutes les manières. « À travers son expérience du surréalisme, par exemple, il a fait livrer aux mots tout ce qu'ils possédaient », rappelle Christiane Pasquier.

« Denis Marleau, qui est fasciné par la question du double, a imaginé Iago et Othello comme l'ombre et la lumière. En choisissant cette voie, il entre dans la corrélation entre la parole, le langage et la psychanalyse. On se construit par la parole. Sans la langue, il n'y a rien. »

Sur la vaste scène de l'Usine C, les Ruddy Sylaire (*Othello*), Pierre Lebeau (*Iago*), Éliane Préfontaine (*Desdémone*) et Christiane Pasquier (*Émilie*) revisiteront la tragédie d'*Othello*, traduite par Normand Chaurette. Pour cette pièce écrite en 1604, Marleau a mis à profit cette épuration du texte. Façon de revenir à la base du drame de Iago, anéanti par la trahison d'*Othello*, le chef des armes de Venise, aux secrètes manigances de *Desdémone* et *Othello*, aux renversements des rôles...

Le but, toujours le même: rendre le personnage immédiatement accessible au spectateur, en évitant le plus possible la « contamination » par le système de références de l'acteur. « Nous sommes des porteurs de textes, non pas des commentateurs », souligne Christiane Pasquier.

*Othello*, poursuit la comédienne, est une pièce sur la contamination par la pensée. Sur la façon dont un personnage agit sur un autre par ses seules paroles. « On se fait une idée de l'époque élisabéthaine, avec des films comme *Shakespeare in Love*. Mais en lisant Shakespeare, on a l'impression de pénétrer dans les terres, dans

la noirceur, on n'imagine pas le Soleil. Même si le texte et le jeu sont épurés, cette ambiance demeure. On conserve l'essentiel de Shakespeare. »

Pour Pasquier, cette « purge absolue » du langage s'est avérée une révélation. Une approche qu'elle tente de transmettre à ses étudiants des classes de théâtre, qu'elle a retrouvée avec bonheur dans *Othello*. « Le spectacle va loin, dans le dénuement. Si bien qu'il n'y a plus de frontière entre la représentation et la répétition, entre la coulisse et la scène. »

Shakespeare a été revu, relu, revisité des milliers de fois. Mais prendre la voie du langage, du respect des mots, du rythme de la phrase, est peut-être la façon de toucher à l'essence de l'immortelle tragédie shakespearienne.

*Othello*, de William Shakespeare, traduction de Normand Chaurette, mise en scène et scénographie de Denis Marleau, jusqu'au 24 novembre à l'Usine C.

## CETTE SEMAINE

*Le problème avec moi*, à l'Espace Libre, du 6 au 24 novembre.

*La dernière nuit de Socrate*, à la salle Fred-Barry, du 6 au 24 novembre.

*Roche, papier, couteau*, à la salle Jean-Claude-Germain, du 6 au 24 novembre.

*Un simple soldat*, au Théâtre Denise-Pelletier, du 6 novembre au 4 décembre.

*Ten Days on Earth*, à la Cinquième salle de la Place des Arts, du 10 au 13 novembre et du 13 au 17 novembre.

« C'EST UN PHÉNOMÈNE.

J'ai rarement passé une soirée de cette qualité-là.

J'ai même pas pensé à fumer!

Il va falloir que j'y retourne! »

Louise Cousineau, 98,5 FM

« C'est un spectacle très très dense.

Il y a du matériel là-dedans.

Ça défoule. ÇA FAIT UN BIEN FOU. »

Alexandra Diaz, TVA

« C'était excellent. ON A RIT AUX LARMES.

On a été émus. Il dit des énormités (...)

mais ça passe comme une tonne de briques.

C'est tout un spectacle. »

Daniel Daignault, 98,5 FM

« C'est SOLIDE pas à peu près. »

Patrice l'Écuyer, Rythme FM

« Il a ce sens du timing.

Il joue toujours sur la fine ligne de l'insupportable.

C'est là la grande virtuosité de Martin Matte.

Il va très très très très loin.

JUSTE EXCELLENT. »

Catherine Perrin, Radio-Canada

« Son nouveau spectacle

CONDAMNÉ À L'EXCELLENCE

porte bien son nom. »

Claude Deschênes, Radio-Canada

« En humour, Martin Matte excelle.

ON EN REDEMANDE, on applaudit, on rit. »

Marie-Christine Trottier, Radio-Canada

« UN SHOW À VOIR.

Martin Matte, il est unique.

Je trouve ça plein d'audace. »

Simon Durivage, RDI

# Matte

CONDAMNÉ À L'EXCELLENCE

SUPPLÉMENTAIRES

DU 10 AU 26 JUILLET 2008  
SALLE WILFRID-PELLETIER  
DE LA PLACE DES ARTS

514 842.2112 • 1 866 842.2112  
ADMISSION.COM • 514 790.1245

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

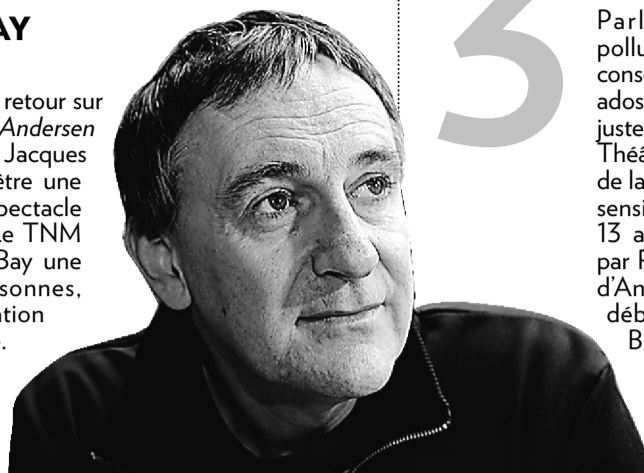
1 DES PARTS DU QUAT'SOUS

Dans quelques semaines, les murs de l'actuel Quat'Sous tomberont sous le pic des démolisseurs. Avant d'être réduit en poussières et rebâti à neuf, le théâtre de l'avenue des Pins en profite pour liquider quelques objets et souvenirs. Les 10 et 11 novembre, le public est donc invité à un Encan/Grande vente de débarras où seront vendus au plus offrant des lustres, portes en vitraux, sièges de théâtre, lustres et autres menus objets. De 12h à 17h, au 100, avenue des Pins Est.

2 UNE LOGE POUR ANDERSEN SUR EBAY

Vous étiez résigné à louper le retour sur la scène du TNM du *Projet Andersen* de Robert Lepage, avec Yves Jacques en solo? Il vous reste peut-être une ultime chance d'assister à ce spectacle qui joue à guichets fermés. Le TNM a mis sur les enchères de eBay une loge VIP pour quatre personnes, pour la dernière représentation de la pièce, le 10 novembre. Les profits seront versés à la Fondation du TNM.

Yves Jacques



3 THÉÂTRE ÉCOLO

Parler des impacts de la pollution industrielle et de la consommation responsable aux ados, voilà une mission qui est juste et bonne. *Trop tard...*, du Théâtre Ebouiriffé, entend sortir de la didactique habituelle pour sensibiliser le jeune public de 13 ans et plus. Mis en scène par Reynald Robison, ce texte d'Anne-Marie Olivier fera ses débuts le 12 novembre à la Biosphère d'Environnement Canada avant de partir en tournée dans les écoles du Québec.

Collaboration artistique : Néry  
Conception lumière et scénographie : Pyer Desrochers

*Docteur Tendresse*

**DANIEL LAVOIE**  
21, 22 et 23 NOVEMBRE 07 À 20H  
ESPACE DELL'ARTE 40, RUE JEAN-TALON EST

BILLETTERIE :  
514-490-9613 # 101  
www.admission.com

ALBUM DISPONIBLE

514-790-1245  
1-800-361-4595  
ADMISSION.COM

Logos: GSI/MUSIQUE, fonds radioistar, Québec, Canada, LA PRESSE

**JESSE COOK** THE FRONTIERS WORLD TOUR

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE  
**CORAL EGAN ET SOPHIE MILMAN**

De bons billets encore disponibles.

**VENDREDI 16 NOVEMBRE ■ 20h**  
 **SALLE WILFRID-PELLETIER, PdA**

BILLETTERIE CENTRALE DU FESTIVAL MÉTROPOLIS  
59, rue Sainte-Catherine Est

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

INFO JAZZ Bell  
871-1881 515-0515  
montrealjazzfest.com

Logos: Bell, LA PRESSE, Québec, Canadian Heritage, Patrimoine canadien, Société de développement culturel Québec

**International Guitar Night** **Sur scène près de chez vous**  
CHANSON HUMOUR JEUNE PUBLIC JAZZ THÉÂTRE MUSIQUE DANSE

<p><b>Brian Gore D'Gary Clive Carroll Miguel de la Bastide</b></p> <p>Saint-Hyacinthe : 15 novembre L'Assomption : 16 novembre Sainte-Thérèse : 17 novembre Beloil : 18 novembre</p>	<p><b>MAGNETO</b></p> <p>Sainte-Geneviève : 23 novembre</p>	<p><b>Sue Foley</b></p> <p>Châteauguay : 17 novembre</p>	<p><b>Jean-François MERCIER</b></p> <p>L'Assomption : 21 décembre</p>	<p><b>Attache ta tuque</b> Les Sortilèges</p> <p>Saint-Hyacinthe : 16 novembre Terrebonne : 17 novembre Saint-Jean-sur-Richelieu : 25 novembre</p>	<p><b>neuf</b></p> <p>Saint-Hyacinthe : 9, 10 et 11 novembre</p>
<p><b>Alain Lefèvre</b></p> <p>Saint-Jérôme : 16 novembre</p>	<p><b>ARION-VIVALDI</b></p> <p>Beloil : 24 novembre</p>	<p><b>GINO QUILICO</b></p> <p>Sainte-Thérèse : 11 novembre</p>	<p><b>Jean Lemire</b></p> <p>Saint-Jean-sur-Richelieu : 28 novembre</p>	<p><b>Maison des arts de Laval</b> 29 et 30 novembre 1<sup>er</sup> décembre</p> <p>Texte de : Sébastien Harrisson Avec Louise Dussault et Christian E. Roy</p> <p><b>d'alaska</b></p>	<p><b>MORAN</b></p> <p>Longueuil : 30 novembre</p>
<p><b>Marie-Annick Lépine</b></p> <p>Terrebonne : 20 novembre</p>	<p><b>Marc Déry</b></p> <p>Terrebonne : 15 novembre</p>	<p><b>Richard SÉGUIN</b></p> <p>Sainte-Thérèse : 16 novembre</p>	<p><b>Jorane</b></p> <p>Terrebonne : 19 décembre</p>	<p><b>MESSMER</b></p> <p>Sorel-Tracy : 17 novembre</p>	<p><b>Panda Panda</b></p> <p>Longueuil : 18 novembre</p>
<p><b>Roch Voisine</b></p> <p>Joliette : 10 novembre Salaberry-de-Valleyfield : 24 novembre</p>	<p><b>Daniel Belanger</b></p> <p>Châteauguay : 1<sup>er</sup> décembre</p>	<p><b>Luc de Larochellière</b></p> <p>Saint-Jean-sur-Richelieu : 23 novembre</p>	<p><b>Maniwaki</b> Salle Gilles-Carle 819 449-1651</p>	<p><b>Saint-Jean-sur-Richelieu</b> Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean Théâtre des Deux Rives 1 888 443-3949 / www.spec.qc.ca</p>	<p><b>Sorel-Tracy</b> Azimut diffusion 450 743-2785 poste 425 www.azimutdiffusion.com</p>

Consultez les sites Web pour découvrir la programmation complète de chaque diffuseur!

**Belœil**  
Centre culturel de Belœil  
450 464-4772  
www.diffusionscoulisse.ca

**Châteauguay**  
Centre culturel Vanier  
450 698-3100  
www.ville.chateauguay.qc.ca

**Gatineau**  
Salle Jean-Després/La Basoche  
819 243-8000  
www.gatineau.ca/arts-spectacles

**Joliette**  
Centre culturel de Joliette  
450 759-6202  
www.cculjoliette.qc.ca

**L'Assomption**  
Théâtre Hector-Charland  
450 589-9198 poste 5  
1 877 589-9198 poste 5  
www.hector-charland.com

**Laval**  
La Maison des arts de Laval  
450 667-2040  
www.ville.laval.qc.ca

**Longueuil**  
Théâtre de la Ville  
450 670-1616  
www.theatredelaville.qc.ca

**Mont-Laurier**  
Muni Spec Mont-Laurier  
819 623-5231  
www.journallechoix.qc.ca/sortir.htm

**Saint-Eustache**  
Centre d'art La petite église  
450 974-2787  
www.lapetiteeglise.com

**Saint-Hyacinthe**  
Centre des arts Juliette-Lassonde  
450 778-3388  
www.centredesarts.ca

**Saint-Jérôme**  
En Scène  
450 432-0660  
www.enscene.ca

**Sainte-Geneviève**  
Salle Pauline-Julien  
514 626-1616  
www.pauline-julien.com

**Sainte-Thérèse**  
Théâtre Lionel-Groulx  
450 434-4006  
www.theatreig.com

**Terrebonne**  
Théâtre du Vieux-Terrebonne  
450 492-4777  
1 866 404-4777  
www.theatreduvieuxterrebonne.com

**Valleyfield**  
(Salaberry-de-)  
Salle Albert-Dumouchel  
450 373-5794  
1 800 842-5794  
www.valspec.qc.ca

**Réseau Scènes**  
20 ans de diffusion  
www.reseauscenes.com  
Réseau Scènes est un regroupement de diffuseurs de spectacles professionnels qui s'intéressent à toutes les disciplines des arts de la scène

Logos: Sacré talent, LA PRESSE, musiqueaction Canada, Québec, Patrimoine canadien, Canadian Heritage

LE CAPITOLE DE QUÉBEC

présente

VERSION FRANÇAISE  
NOUVELLE PRODUCTION

EN VENTE  
LUNDI 9 HEURES

# Les Misérables

Une comédie musicale d'ALAIN BOUBLIL et de CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG  
D'après l'œuvre de VICTOR HUGO

EN EXCLUSIVITÉ AU THÉÂTRE CAPITOLE  
DÈS LE 27 JUIN 2008

1 800 261-9903 • [www.admission.com](http://www.admission.com)



LA PRESSE



MUSIQUE CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG • PAROLES HERBERT KRETZMER • TEXTES FRANÇAIS ORIGINAUX ALAIN BOUBLIL et JEAN-MARC NATEL • TEXTES ADDITIONNELS JAMES FENTON  
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE ORIGINALE TREVOR NUNN et JOHN CAIRD • ORCHESTRATIONS JOHN CAMERON • UNE PRODUCTION ORIGINALE LONDONNIENNE DE CAMERON MACKINTOSH et THE ROYAL SHAKESPEARE COMPAGNY

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## Me, Mom et Moi

ALEXANDRE VIGNEAULT  
HAUT-PARLEURS

C'était en 1993. On avait 20 ans et pas grand-chose de québécois à se mettre dans les oreilles. On s'apprêtait à découvrir Les Colocs, on écoutait encore *L'amour est sans pitié*, paru trois ans auparavant, et on en avait marre de Vilain Pingouin. Déjà accro de la chanson *Your Friend*, on attendait avec fébrilité le premier disque de Me, Mom & Morgentaler. Et quand il est arrivé... on est parti en orbite.

*Shiva Space Machine*, qui vient tout juste d'être réédité, occupe une place spéciale dans mon parcours de chroniqueur musi-

cal: c'est le premier lancement de disque que j'ai couvert. Ma deuxième entrevue à vie. Gus Coriandoli m'avait accordé quelques minutes, dans la pénombre des Foufs. J'étais impressionné. Tout ce dont je me rappelle, c'est qu'il m'avait expliqué avoir choisi le réalisateur Glen Robinson, plutôt associé au métal, parce qu'il fallait un gars capable d'effrayer les neuf membres du groupe pour les forcer à jouer en même temps...

Réentendre *Shiva Space Machine* presque 15 ans plus tard, c'est bien sûr se rappeler une période de morosité extrême où la musique d'ici commençait à peine à se relever. Surtout, c'est se rappeler le symbole qu'a été Me, Mom & Morgentaler: un défricheur pour la scène underground et un délirant laboratoire linguistique et culturel. Ses membres venaient de partout, s'exprimaient principalement en anglais, mais chantaient aussi en espagnol et en

français. Sans y être contraints par la loi.

Et puis, Me, Mom & Morgentaler, c'était la fête à tout coup. Les *trash* mémorables aux Foufs, au Clandestin et, lors du tout dernier concert, dans un Métropolis survolté. C'était

**Me, Mom & Morgentaler a été un défricheur pour la scène underground et un délirant laboratoire linguistique et culturel.**

notre cirque ska-punk à nous. Qu'en reste-t-il? Des chansons qui, dans l'ensemble, me semblent avoir bien vieilli, comme *Your Friend*, *Pepita La Pistolera* et *Oh Well*. Pas sûr, par contre, que *Everybody's Got AIDS* trouvera un écho dans notre société de moins en moins effrayée par le sida.

Gus, Kim, Bix, John, Matt, Sid, Noah et JB remontent sur scène les 14, 15, et 16 novembre

au Club Soda. C'est là qu'on saura si ça passe ou ça casse. Personnellement, je crains un peu de me retrouver dans un party de vieux de mon âge. Kim et Matt se produisent demain au Verre Bouteille où, après avoir interprété leurs nouvelles chansons

un monte-charge de l'Olympia, voilà que la caméra de ce site français croque Malajube dans les rues et dans le métro de Paris. Trois clips et quatre chansons au total: *Montréal - 40*, *La monogamie*, *Étienne d'août* et *Ton plat favori*. Le début est plutôt brouillon. Peu à peu, le groupe se laisse prendre au jeu. En particulier Julien Mineau qui, en quittant la place de la République, se met à fredonner du Joe Dassin... Figurants parfaits, les Parisiens font mine, dans tous les clips, de ne pas voir les musiciens. «Un passage de Malajube dans le métro de Montréal ne laisserait personne indifférent», commente d'ailleurs un internaute. Un Québécois, sans doute. Non, en effet. Pourquoi pas un petit *Montréal - 40* au métro Berri-UQAM au mois de janvier?

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueur: [avigneau@lapresse.ca](mailto:avigneau@lapresse.ca)

## ENTREVUE BUCK 65

## DU BASEBALL AU DADAÏSME



PHOTO FOURNIE PAR WARNER MUSIC

«*Secret House Against The World* et *Talkin' Honky Blues* étaient très émotifs et sombres. Encore aujourd'hui, c'est difficile pour moi de les écouter. Il y a trop de douleur là-dedans. *Situation* marque une rupture. C'est mon disque le moins personnel», dit Richard Terfry, alias Buck 65.

Après la finesse et l'introspection déchirante de *Secret House Against The World*, Buck 65 revient à un hip-hop plus cru et abstrait avec *Situation*. Un nouveau disque qui se passe en 1957. Discussion sur le dadaïsme, le baseball et l'impression d'être né à la mauvaise époque.

PAUL JOURNET

«Vivre sans temps mort et jouer sans entrave.» C'était un des credo des bizarroïdes situationnistes. C'est aussi celui que reprend Richard Terfry, alias Buck 65, dans son nouveau disque, *Situation*.

Le Néo-Écossais a passé les deux dernières années à Paris. De là vient l'inspiration du disque. Tout a commencé par sa rencontre avec une certaine Claire. Sa future copine, et l'arrière-petite-fille du peintre Francis Picabia, un des fondateurs du dadaïsme.

«Elle m'a fait découvrir ses peintures et ses sculptures, raconte Terfry. J'ai ensuite découvert le situationnisme, un mouvement qui a émergé du dadaïsme en 1957. Une de leurs principales idées, c'est que l'ennui doit être combattu à tout prix. N'est-ce pas la pire des choses, l'impression de perdre son temps?»

Cette crainte traverse *Situation*. Car Buck 65 s'ennuie un peu en 2007.

«Pour être bien honnête, je trouve notre époque monotone. On est bombardés par tellement de stimuli qu'on est devenus insensibles. Le mystère manque. Plus rien ne réussit à nous ébranler. À Pop Montréal le mois dernier, un conférencier m'expliquait que d'ici quelques années, nos ordinateurs personnels pourraient contenir toute l'histoire de la musique. Tout risque de se perdre dans cet immense bruit culturel.»

Terfry préfère 1957. Les 15 chansons de *Situation* nous ramènent à l'instabilité de cette époque. Le rock'n'roll qui explose avec Buddy Holly et Elvis Presley. L'émergence de la *beat generation*. L'ascension puis la chute dans l'oubli de Bettie Page. Le choc de *Sputnik* et la course à l'espace, et d'autres événements qui éclatent sur fond de conservatisme d'après-guerre.

Tous ces événements se retrouvent dans les nouveaux textes de Terfry. Mais il ne se borne pas à les raconter non plus.

«J'écris plutôt sur ce que m'inspirent ces événements, explique Terfry. Sur l'idée ambiante de cette époque où tout était possible, où le changement semblait nécessaire.»

Par exemple, la chanson *Ho-Boys* transpose les *hoboes* - vagabonds d'alors - dans le monde hip-hop d'aujourd'hui.

**Hip-hop au «il»**

Musicalement, *Situation* est son disque le plus hip-hop. Et aussi celui avec les textes les plus abstraits et impersonnels. Une coïncidence?

«Je ne sais pas, répond-il. En fait, deux raisons l'expliquent. La première, c'est ma nouvelle collaboration avec le DJ montréalais Skratch Bastid (Paul Murphy). Dans mes derniers disques, j'expérimentais avec des cordes et différentes textures pour ajouter plus d'émotion. Cette fois, les *beats* de Bastid me ramènent à une musique plus sobre et axée sur les échantillonnages.»

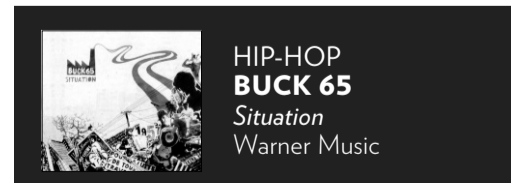
L'autre raison se trouve dans les plaies non cicatrisées de ses deux derniers disques.

«*Secret House Against The World* et *Talkin' Honky Blues* étaient très émotifs et sombres. Encore aujourd'hui, c'est difficile pour moi de les écouter. Il y a trop de douleur là-dedans. *Situation* marque une rupture. C'est mon disque le moins personnel. Peut-être était-ce nécessaire. Grâce à ce recul, j'ai recommencé il y a quelques semaines à écrire mes textes les plus introspectifs à vie.»

**« Pour être bien honnête, je trouve notre époque monotone. On est bombardés par tellement de stimuli qu'on est devenus insensibles. »**

Probablement qu'ils contiennent le même thème qui revient dans *Situation* et dans tous ses autres disques: le baseball. Sa véritable passion. Quand il avait 16 ans, des dépisteurs des Yankees l'avaient remarqué. L'arrêt-court espérait se rendre dans les ligues majeures. Mais une blessure au genou gauche et une autre à l'épaule droite ont mis fin à ses rêves.

«Le baseball a beaucoup influencé ma façon de voir les choses, et par conséquent ma musique, raconte-t-il. L'écrivain John Donne disait qu'aucun homme n'est une île. C'est faux au baseball. Le lanceur sur son monticule, le frappeur au marbre ou le voltigeur au champ sont tous isolés. Ça les laisse seuls avec leurs pensées et leurs stratégies. Pour anticiper le jeu, chacun doit développer son empathie - la capacité d'entrer dans la tête d'un autre pour comprendre ce qu'il pense et ce qu'il ressent. C'est un peu mon travail d'artiste.»



## SUR LES PLANCHES

MUM, ce soir au National.

THE CLICKS, ce soir au Gymnase.

TRAINZ, lundi au Club Soda.

EL MOTOR, lundi au Cabaret Juste Pour Rire.

DROP DEAD &amp; GORGEOUS, mardi au National.

URBAIN DESBOIS, mardi au Lion d'or.

LE HUSKY ET CHOCOLAT, mercredi au Cabaret Juste Pour Rire.

BAND OF HORSES, jeudi à La Tulipe.

PLUME LATRAVERSE, jeudi Club Soda.

DEE, vendredi à La Tulipe.



Le Husky

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

RADIOGRAPHIE D'UN GROUPE ALEXANDRE VIGNEAULT

ÉLÉPHANTINE

**1** Maxime Desbiens-Tremblay. Connus pour ses rôles à la télé (*Ramdam*) et au cinéma (*À vos marques... Party!*), il a commencé à jouer de la guitare à 11 ans. «Vers 14-15 ans, je me suis mis à jouer du blues, dit-il. Après, j'ai eu envie de faire mes *tones* pour triper. Ça fait environ un an que le band est formé.» Éléphantine est complété par André Pelletier (guitare solo), Marc-André Pételle (batterie), Pierre-Alexis Gourde-Bouthillier (piano-électro) et, un nouveau venu, Julien Simard (basse).

**2** Éléphant volant. «Oui, c'est vrai qu'on a une approche plus esthétique, même si en show ça peut être plus rock. Là, il y a les nouveaux Radiohead et Cinematic Orchestra qui sont sortis, et ça nous fait vraiment beaucoup triper. On a quand même tous un background *grunge*, mais c'est sûr que les gens viendront pas *trash*er à notre show, c'est plus ambient.» Maxime cite également l'influence d'Air, de Notwist et de Jérôme Minière.

**3** De l'écrit imagé. «On n'est pas très engagés, plutôt imagés. Daniel Bélanger, c'est une de nos grosses influences. Ses *tones* marchent dès la première écoute, mais quand tu lis les paroles, tu comprends des choses que tu n'avais pas comprises, dit-il. On aime ça s'amuser avec les mots, on commence à trouver notre formule et on tripe de plus en plus à écrire en français. Parce qu'on aime faire des *tones* instrumentales aussi...»

**4** Concert à l'Esco. «On a une heure. Pendant la première partie du show, c'est plus l'autre guitariste et moi qui allons faire des *tones* en formule acoustique. Ensuite, le band électrique va embarquer.» Éléphantine prévoit enregistrer son premier mini-album cet hiver et le lancer au printemps.

Éléphantine, mardi 21h, à l'Esco, avec Esker Mika.



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

SPECTACLES

CLASSIQUE

**CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR**  
Marianne Lambert, soprano. Grieg, Debussy, Poulenc, Schubert, Verdi : 20 h.

**POLLACK HALL (Université McGill)**  
Orchestre symphonique de McGill. Dir. Alexis Hauser. Graham Lord, clarinettiste. Symphonies d'instruments à vent (Stravinsky), Concerto pour clarinette (Copland), Symphonie no 3 (*Eroica*) (Beethoven) : 20 h.

**REDPATH HALL (Université McGill)**  
Orchestre baroque Arion. Dir. Gary Cooper. Anna-Maria Panzarella, soprano. Handel, Porpora, Vinci : 20 h.

**SALLE WILFRID-PELLETIER (Place des Arts)**  
*Roméo et Juliette* (Gounod). Opéra de Montréal. Marc Hervieux, ténor, Maureen O'Flynn, soprano. Mise en scène : Michael Cavanagh. Chœur de l'OdM et Orchestre Métropolitain. Dir. Jean-Yves Ossonce : 20 h.

DANSE

**AGORA DE LA DANSE**  
*Lost Action* : 20 h.

TANGENTE

*Génération bigarrée* : 19 h 30.  
**THÉÂTRE MAISONNEUVE (Place des Arts)**  
*Cendrillon* : 20 h.

VARIÉTÉS

**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
Bruno Pelletier : 20 h 30.

**CABARET DU MUSÉE JUSTE POUR RIRE**  
Daran, Louis et le voyageur : 20 h 30.

**CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE**  
Les 3 ténors de l'humour : 20 h.

**KOLA NOTE**  
*Spectacle costumé* : 20 h.

**LE NATIONAL**  
Mum + Hauschka + tom Brosseau : 21 h.

**LION D'OR**  
*Cabaret de la saison* : 20 h 30.

L'OLYMPIA DE MONTRÉAL

Boogie Wonder Band.  
**CINQUIÈME SALLE (Place des Arts)**  
*Pleine Lune* : 20 h.

**SALLE ANDRÉ-PRÉVOST**  
Richard Séguin : 20 h.

**SALLE PAULINE-JULIEN**  
Claire Pelletier : 20 h.

**STUDIO-THÉÂTRE (Place des Arts)**  
Martine Francke : 20 h.

**THÉÂTRE DE LA VILLE (Salle Pratt & Whitney)**  
Zachary Richard : 20 h.

**THÉÂTRE LIONEL-GROULX**  
Marie-Élaine Thibert : 20 h.

**THÉÂTRE SAINT-DENIS**  
Martin Matte, salle 1 : 20 h, Jean-François Mercier, salle 2 : 20 h.

**TOHU - LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE**  
Amélie Lefebvre : 20 h.

PURS, INSPIRANTS,  
ÉMOUVANTS ET  
SIMPLEMENT DIVINS!

LES ANGES

PROCUREZ-VOUS L'ALBUM DÈS  
MAINTENANT!

LES DISQUES NEW RECORDS UNIVERSAL UNIVERSAL MUSIC CANADA

GROUPE SPECTACLES GILLET GEGCA

**THE POLICE**  
EN CONCERT  
PRÉSENTÉ PAR BEST BUY

3<sup>e</sup> ET DERNIER SPECTACLE !  
POUR TOUTE INFORMATION AU SUJET DU FAN CLUB, DE LA TOURNÉE ET DES BILLETS, VISITEZ : WWW.THEPOLICETOUR.COM  
PRÉSENTÉE PAR THE NEXT ADVENTURE, UNE ENTREPRISE DE LIVE NATION. PRODUIT PAR R2D ENTERTAINMENT, INC.

excellents billets encore disponibles ! Centre Bell

**12 NOVEMBRE**

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL, AUX POINTS DE VENTE ADMISSION OU PAR TÉLÉPHONE AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595  
COMMANDEZ PAR INTERNET VIA WWW.GEG.CA

**BON JOVI**  
THE LOST HIGHWAY TOUR

AVEC INVITÉ SPÉCIAL  
**HEDLEY**

concerts west bonjovi.com backstagebj.com aeglive.com

excellents billets encore disponibles ! Centre Bell

**14-15 NOVEMBRE**

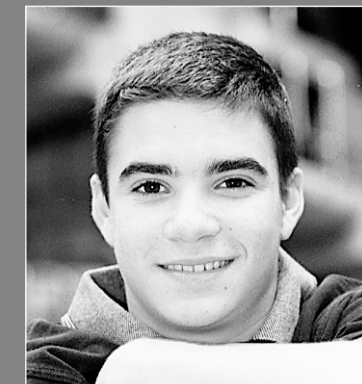
BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU CENTRE BELL, AUX POINTS DE VENTE ADMISSION OU PAR TÉLÉPHONE AU 514.790.1245 / 1.800.361.4595  
COMMANDEZ PAR INTERNET VIA WWW.GEG.CA

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

Le jeune bagarreur et le jeune plongeur. Ils ne viennent peut-être pas du même milieu, mais les deux se sont retrouvés assez tôt sous les projecteurs. À 14 ans, Maxime Desjardins-Tremblay, découvert récemment dans le film *Le ring*, est aussi un redoutable boxeur pour son âge. Quant à Alexandre Despatie, on connaît déjà ses prouesses au plongeur et ses incursions au cinéma. Étonnante, la ressemblance des coupes de cheveux, des nez et des sourires. Merci à André Ouellet pour la suggestion.



Alexandre Despatie (15 ans)



Maxime Desjardins-Tremblay



## EN HAUSSE... EN BAISSÉ

## BRIGITTE HAENTJENS

Lundi dernier, la metteuse en scène a reçu la plus haute récompense en théâtre canadien: le prix Siminovitch, doté d'une bourse de 100 000\$. La semaine précédente, la Montréalaise gagnait aussi le prix Gascon-Thomas de l'École nationale de théâtre. Elle est notamment connue pour son travail dans *Mademoiselle Julie* et *Quartett*, pièces maintes fois primées au gala des Masques, respectivement en 2001 et en 1996. Elle travaille présentement avec Jean-Marc Dalpé sur *Anéantis*, une adaptation de *Blasted*, qui mettra en vedette Paul Ahmarani, Céline Bonnier et Roy Dupuis au printemps 2008.

## TQS

Noire semaine pour le Mouton de la télé. La chaîne a supprimé 40 postes sur 645, la plupart dans ses bureaux de Montréal et de Québec. L'annonce arrive le lendemain de l'assemblée annuelle de Cogeco, qui détient 60% des actions de la chaîne. TQS, qui est déficitaire, assure que ces suppressions n'auraient toutefois rien à voir avec sa possible mise en vente par Cogeco et CTVglobemedia. Son bureau de Québec perd une quinzaine d'employés sur les 75 qu'il compte présentement. Résultat, l'émission matinale *Caféine* ne présentera plus de capsules venant de Québec ou des régions du Québec. Toutes les nouvelles proviendront de Montréal.



El Motor n'a de latin que le nom. Il embrasse volontiers 30 ans de rock. Ci-dessus, ses membres Alexis Dufresne, Pascal Gingras, Guillaume Devins-Duclos et Pierre-Alexandre Bouchard (debout). Absent de la photo: Fred Filo.

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

## COUP DE CŒUR FRANCOPHONE / El Motor

## Carburant pour l'imagination

Du rock latin au Coup de cœur? El Motor n'a d'espagnol que le nom. Il fait plutôt planer la langue française sur un rock aérien et riche en couleurs. Paré pour le décollage?

## ALEXANDRE VIGNEAULT

Tremolo, ça sonne une cloche? Fin août 1999, ce groupe à peu près inconnu étonnait avec un album de pop onirique intitulé *Faites l'amour aux fleurs*. L'aventure n'a toutefois pas duré: trois ans plus tard, après la parution de *Romantisme hermétique* et l'arrivée du bassiste Guillaume Devins-Duclos, le groupe éteignait ses amplis. De ses cendres bien froides émerge aujourd'hui El Motor – une anagramme de Tremolo.

La remise au point aura duré six ans. «Juste le temps que Guillaume apprenne à jouer de la basse», blague Pierre-Alexandre Bouchard, chanteur et

guitariste. En vérité, El Motor a pris tout son temps pour déterminer la voie qu'il voulait emprunter. Fred Filo, autre ancien de Tremolo, tient la guitare et parfois les claviers. Derrière la batterie, un nouveau venu: Pascal Gingras. Dernière pièce du moteur, Alexis Dufresne avait été engagé comme réalisateur, mais a fini par s'installer aux claviers... et s'y trouve encore.

El Motor n'a de latin que le nom. Il embrasse volontiers 30 ans de rock, s'autorisant autant des virées psychédélices que des vagues de pop mélancolique et rêveuse. Le désir de concocter un rock esthétique l'emporte d'ailleurs clairement sur celui de brasser la cage. «On a des *tones* qui cassent la baraque, mais elles ne sont pas sur l'album, dit Alexis Dufresne, qui joue également de la guitare. Elles étaient trop rock.»

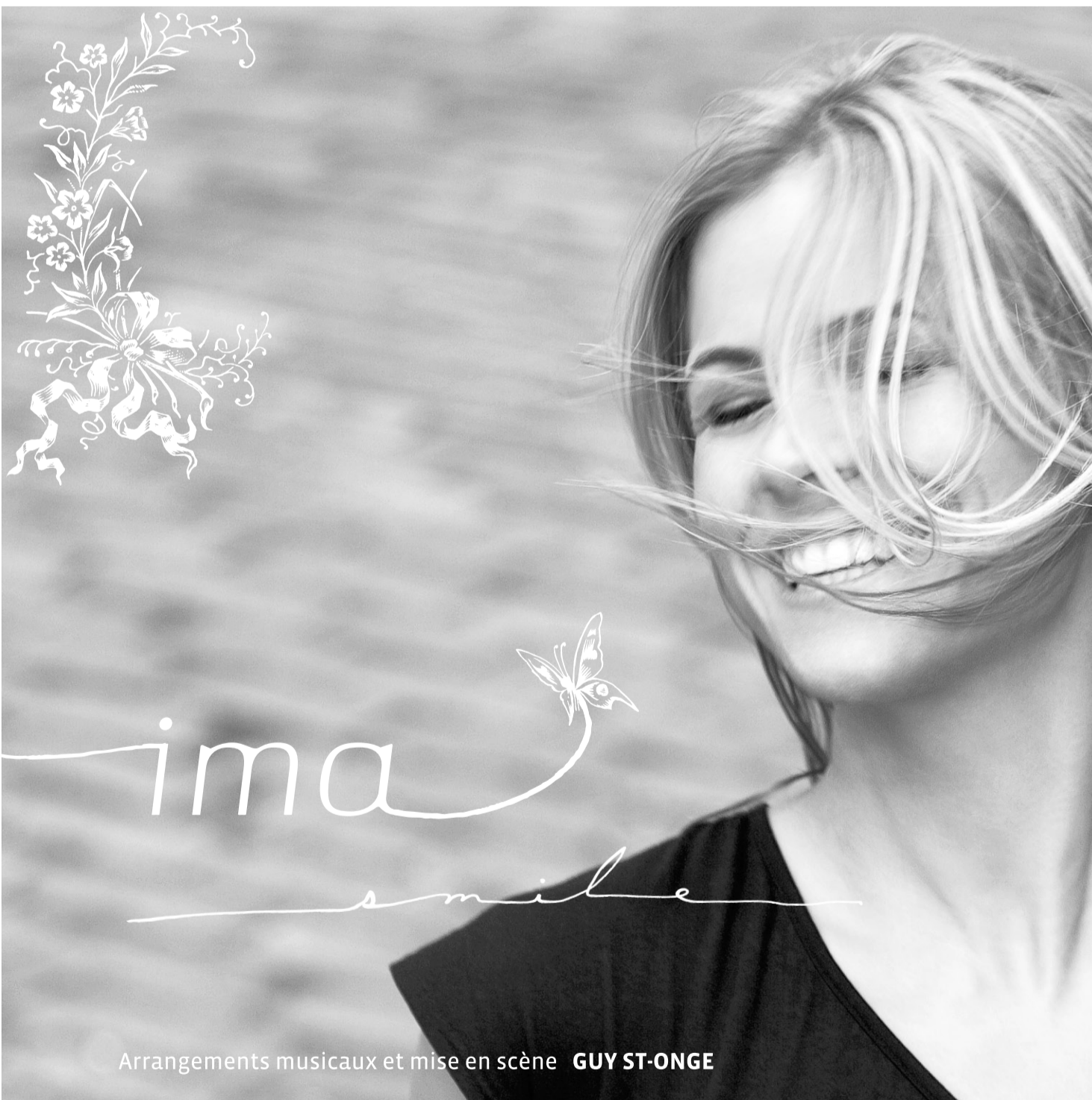
«On voulait faire l'album le plus beau possible», expose Pierre-Alexandre Bouchard. *OK Computer* de Radiohead est cité en exemple. On imagine facilement que ces gars aient pu tripper sur Radiohead, groupe avec lequel ils partagent cette propension à multiplier les changements de direction. Avec moins de brusquerie, cependant. «Il y en a qui diront, à tort, qu'on sonne progressif, prédit le chanteur, mais c'est vrai qu'on n'est pas très linéaire. C'est un beau défi de faire sourire, puis de faire sentir tout croche et de faire pleurer sur le même disque.»

Les préoccupations esthétiques ne priment toutefois pas l'émotion. La voix haut perchée et le chant maniéré de Pierre-Alexandre Bouchard y est pour quelque chose, bien sûr. Les mélodies, les arrangements étoffés (on y entend même du clavecin!) et aérés aussi. Pascal Gingras dit qu'il aime avoir l'impression qu'un album possède une aura. Force est d'admettre que celui d'El Motor est, lui aussi, bien plus que la somme de ses parties.

Pierre-Alexandre Bouchard, qui n'a pas envie de regarder le quotidien comme peut le faire un Vincent Vallières, pousse les chansons du groupe vers l'onirisme. Après l'avoir entendu évoquer des colonies de singes (*Alinéa*) ou comparer son «sex dressé» à une île (*Panorama*), on ne s'étonne pas tellement que le point de départ de ses textes soit souvent... un dessin. Il griffonne et griffonne jusqu'à ce que les images deviennent des mots.

Il tient à ce que la parole soit au service de la musique. «Mon défi premier, depuis que j'écris des chansons, c'est que les phonèmes fonctionnent avec la musique, dit-il. *Mono Manon*, j'ai dû la récrire 58 fois pour y arriver. Les 57 premières versions étaient pourries.» De son acharnement émerge une poésie qui, il faut le dire, est un sacré carburant pour l'imagination.

El Motor, lundi, 20h, au Cabaret Juste pour rire. Album éponyme à paraître mardi.



Arrangements musicaux et mise en scène GUY ST-ONGE

**THÉÂTRE ST-DENIS 1**  
14 novembre 2007 20h

514-790-1111  
www.tel-spec.com

**DISQUE D'OR**  
50 000 copies vendues

Après l'immense succès de son album SMILE, IMA vous présente enfin ces magnifiques classiques sur scène lors d'une soirée unique.

UN SPECTACLE À NE PAS MANQUER.

SHERBROOKE	1 <sup>er</sup> novembre	Vieux Clocher
LAVAL	2 novembre	Salle André-Mathieu
QUÉBEC	10 novembre	Théâtre Capitole

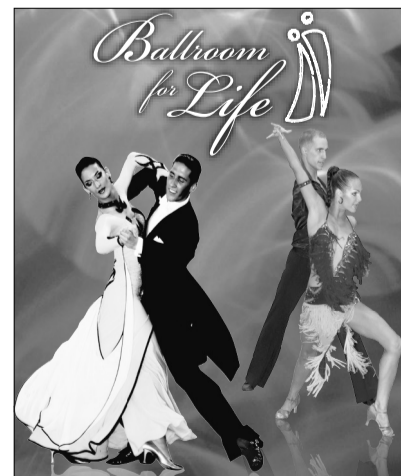
www.ima.mu

P.V. VINE ANGEL

SELECT

LA PRESSE

photo: Michel Cloutier



UN INCROYABLE spectacle de danse  
17 couples de danseurs professionnels de ballroom  
provenant de l'Europe  
Pour un soir seulement, une soirée inoubliable  
de beauté, de romance et de passion

**Théâtre St-Denis**  
20 novembre, 2007 - 20 h

Achats téléphoniques TEL-SPEC:  
514-790-1111 et 1-800-848-1594  
www.tel-spec.com

Si vous aimez "Dancing with the Stars"  
vous adorerez ce spectacle

Le lieu, la date et l'heure sont sujets à changement sans préavis.

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

ENTRACTE

entracte@lapresse.ca

ILS, ELLES ONT DIT

« C'est vraiment un bon... comédien. »

- Ariane Moffatt au Gala de l'ADISQ, qui doute poliment des talents de « jazzman » du charmeur Frédérick De Grandpré, lauréat du Félix Interprétation jazz.

« Je pense qu'on va inviter Alain Lefèvre à faire notre première partie. »

- Simon Proulx, chanteur des Trois Accords, qui propose à la blague de laisser le pianiste réchauffer la salle pour eux, comme au Gala de l'ADISQ.

« On veut éviter les longueurs parce que ce soir, on est contre "Occupation double". Et eux, y'a jamais de longueurs. C'est toujours comme... pertinent et efficace... »

- Louis-José Houde au Gala de l'ADISQ, envieux de la légendaire verve des stars du Double logis.

Louis-José Houde  
PHOTO BERNARD BRAULT,  
LA PRESSE



« Ce qui est bien de l'Halloween, c'est que les gens bizarres ont l'air normaux. »

- France Paradis à C'est bien meilleur le matin sur la Première chaîne de Radio-Canada.

« Moi, je pense que le sport peut procurer du bonheur... Toi, est-ce que la boxe te procure du bonheur? »

- Chantal Lacroix, théoricienne incontestée du bonheur, au boxeur Joachim Alcine à TQS.

« Si c'était de la vraie or, je l'aurais déjà amenée au "pawn shop". »

- Le boxeur et champion du monde Joachim Alcine à 90 minutes de bonheur à TQS, qui répond à la question de Lise Dion: « (Ta ceinture) est-tu en or pour de vrai? »

COUP DE CŒUR FRANCOPHONE / Émilie Proulx

Bonjour, tristesse

Émilie Proulx écrit des chansons magnifiquement sombres. Si ses admirateurs – en nombre grandissant – en connaissent déjà cinq grâce à un mini-album (*Dans une ville, endormie*) lancé à la fin de l'hiver dernier, ils pourront en découvrir de nouvelles lundi soir, alors que la blonde jeune femme aux chansons mélancoliques se produira dans le cadre de Coup de cœur francophone. Bonjour, tristesse...

MARIE-CHRISTINE BLAIS

C'était lors du dernier concours des Francouvertes. Je suis membre du jury des préliminaires et Biz, de Loco Locass, aussi. Lorsque Émilie Proulx, un brin dissimulée derrière ses lunettes et sa guitare (quoique accompagnée par quatre excellents musiciens), se met à chanter sa première chanson, Biz s'exclame: « Oh, c'est pas mal triste, ça. » À la deuxième chanson? « Est-ce que c'est la même chanson? » À la troisième chanson? « Wow, c'est donc ben beau, ce qu'elle fait, cette fille-là. » C'est là le secret étrange des chansons d'Émilie Proulx: des morceaux qui s'enchaînent les uns aux autres pour mieux creuser la peine, sonder la douleur, avec des mots et des musiques atmosphériques, des mélodies en volutes sombres, interprétées par une fille aux allures discrètes, l'antithèse vivante du glamour. C'est un peu Cat Power, mais avec les cheveux blonds et dans la langue de Tremblay. Bref, c'est Émilie Proulx.

« On dirait que la mélancolie, on l'accepte plus facilement dans un roman ou un recueil de poésie, mais moins dans les chansons, en tout cas en français », dit la jeune chanteuse avec un joli sourire un peu inquiet. C'est peut-être pour cela – et aussi parce que ce n'est pas exactement une extravertie... – qu'Émilie s'est mise à composer, écrire, arranger et réaliser toute seule.

D'abord étudiante en « basse jazz » au cégep de Drummondville, elle décide de changer d'orientation parce qu'elle ne sent pas prête et étudie en horticulture. Elle travaille un peu dans ce domaine, donne aussi des cours d'informatique, travaille dans un grand magasin de disques. Et continue à écrire pour elle-même, chez elle, avec deux micros, un pré-ampli, un ordinateur, ses guitares et sa basse. « Je travaille souvent la musique et les paroles pendant même que j'enregistre, explique-t-elle. Ce n'est pas des mélodies ou des textes que je fais, ce sont des chansons... »

Un jour, dans sa cour, elle bavarde avec son voisin du dessus, réalise que le gars est lui aussi musicien, aime les mêmes artistes qu'elle. Bref, Carl-Éric Hudon, lui aussi jeune auteur-compositeur et guitariste, devient copain avec sa voisine Émilie. D'autres amis musiciens se greffent ainsi peu à peu à son monde et collaboreront au mini-album.

« C'est encore assez contradictoire pour moi, d'écrire et composer dans la plus stricte intimité et de me produire sur scène, avec des gens et en public... » ajoute celle qui donnera son 19<sup>e</sup> spectacle à vie lundi, le dernier de l'année avant qu'elle ne s'attelle

à la production de son premier « vrai » disque, prévu pour janvier ou février prochain. « Je fais des disques parfaits pour la fin de l'hiver, reconnaît-elle avec humour, pas vraiment pour juillet ou Noël! »

Sur scène, Émilie sera accompagnée évidemment de ses musiciens. Et de sa fidèle amie la mélancolie...

Émilie Proulx, au Lion d'or, le 5 novembre, à 20h30, en doublé avec le groupe européen Moriarty.



PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

« On dirait que la mélancolie, on l'accepte plus facilement dans un roman ou un recueil de poésie, mais moins dans les chansons, en tout cas en français », constate Émilie Proulx.



20 DANSEURS SUR SCÈNE

DANSE DANSE

SAISON 2007 2008  
10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

BATSHEVA DANCE COMPANY  
Israël

BERTOLINA  
CHORÉGRAPHE: SHARON EYAL  
22, 23, 24 NOV. 2007  
Théâtre Maisonneuve Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

« IMPOSSIBLE DE NE PAS ÊTRE COMPLÈTEMENT ASPIRÉ PAR L'ACTION SUR SCÈNE, DE NE PAS VOULOIR REJOINDRE LES DANSEURS ET PARTICIPER À CE DÉFOULEMENT FRÉNÉTIQUE. »  
Yedioth Achronot

DANSEDANSE.NET visionnement d'extrait vidéo  
LA PRESSE cyberpresse.ca

ACTUEL TENDANCES  
Tous les jours dans LA PRESSE

**Tinariwen**  
« Festival in the Desert »  
avec TINARIWEN et MAMADOU DIABATE  
L'envoûtement de l'âme touareg de Amassakoul et du nouvel album Aman Iman  
CLUB SODA  
VEN 23 NOVEMBRE – 20H

LE PIANISTE PRODIGE DU BOOGIE-WOOGIE  
Michael Kaeshammer  
(codiffusion avec Les Productions Rubin Fogel)  
CLUB SODA  
MARDI 27 NOVEMBRE – 20H

Winter Wonderland  
un concert de Noël avec  
Emilie-Claire Barlow  
THÉÂTRE OUTREMONT  
VEN 30 NOVEMBRE – 20H

avec la participation spéciale de  
Nikki Yanofsky  
Colin James  
LITTLE BIG BAND CHRISTMAS  
SALLE WILFRID-PELLETIER, PDA  
VEN 7 DÉCEMBRE – 20H

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

# Que les bons profs m'excusent



LOUISE COUSINEAU  
CHRONIQUE

J'ai reçu cette semaine plein de courriels de profs qui se sont sentis insultés par une toute petite phrase dans ma chronique de samedi dernier où je me demandais si les élèves actuels faisaient encore des dissertations. J'en doutais, pensant que cela demandait trop d'efforts aux élèves et encore plus aux profs qui doivent corriger les travaux.

Wow! Vous avez grogné mais vous avez été polis en général et vos textes, sauf un, étaient sans fautes.

Je sais bien qu'il y a encore bien des profs passionnés qui veulent que leurs élèves réussissent. Mes correspondants sont de ceux-là et je les félicite.

Mais vous m'accusez de parler à tort et à travers. Que voulez-vous! Moi, je suis la bataille des bulletins chiffrés, qui semble vouloir s'éterniser comme celle de la couleur de la margarine. Pourquoi tant de résistance du milieu scolaire envers les notes qui donnent précisément le niveau de réussite des enfants? Parce qu'on a peur d'être comparés?

Regardez les cris de mort des institutions scolaires quand *L'actualité* sort son palmarès. Cette année, on a gardé le silence. Encore une fois, on conspuce cette maudite manie des journalistes de donner

des rangs. Est-ce notre vieux fond CSN qui nous pousse à penser que tout le monde est égal?

Et puis, il y a ces rapports alarmants qui affirment que des élèves arrivent au secondaire sans savoir lire, que des étudiants en pédagogie échouent aux examens de français. Il y a tous ces articles qui nous racontent que des enseignants parlent mal et ne s'en rendent même pas compte. Je suis sûre que Foglia n'a rien inventé. Il

## Bravo aux profs qui ont préparé leurs élèves pour la Dictée des Amériques. M. Charest, qui prêche pour la dictée, devrait leur envoyer une prime de performance.

a souvent des opinions chiantes, mais il est un journaliste honnête. Alors, je vous félicite de travailler fort et de corriger les dissertations que vos élèves font encore.

Finalement, une nouvelle qui me conforte: 41 640 élèves de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire venant de 197 écoles du Québec sont inscrits à la Dictée des Amériques.

Bravo aux profs qui les ont préparés. M. Charest, qui prêche pour la dictée, devrait leur envoyer une prime de performance.

## En forme pour des gars assis

On le sait: Bernard Derome fait tous les étés un périple à vélo qui le mène en Nouvelle-Angleterre.

L'autre soir, j'ai rencontré Pierre Bruneau qui m'a annoncé qu'il s'en

allait gravir le Kilimandjaro en Tanzanie avec sa femme Ginette.

Je suis admirative en diable, surtout qu'avant l'ère moderne, on ne voyait jamais les chefs d'antenne debout et que j'en étais venue à me demander s'ils avaient des jambes. Ou alors s'ils portaient un pantalon...

D'autant plus admirative que Pierre Bruneau, que j'ai vu en shorts dans le désert de Jordanie lors du tournage des *Forges du désert*,

## Lecteurs 1, Christiane 0

J'ai écrit une sottise la semaine dernière, mais c'est la faute à Christiane Charette. Lorsqu'elle a reçu Anne-Marie Cadieux, cette dernière a raconté qu'elle avait été la colocataire de Dan Golden.

Le son cavernex de *Cabine C*, du côté de l'intervieweuse, est responsable en premier de mon erreur.

Le nom de la photographe, se sont hâtés de me dire mes lecteurs branchés, est Nan Goldin.

Tout le monde n'a pas une culture universelle. Quand M<sup>me</sup> Charette nous présente un nom peu connu, le moins serait qu'elle nous dise de qui il s'agit et pourquoi elle semblait si surprise.

Un petit super imprimé à l'écran au montage en aurait déniaisé plusieurs, moi la première.

Mais on le sait, Christiane ne fera pas de compromis. Pas d'illustrations, pas de noms à l'écran. Rien pour briser la magie de l'entrevue révolutionnée.

Elle est enrageante, ma Christiane. Mais ses entrevues de cette semaine étaient intéressantes. Et je pense avoir tout compris.

Une de mes lectrices me souligne que Dan Golden est une compagnie de tapis et que je l'agace quand je fais des erreurs. Sachez ma bonne dame que la première agacée, c'est moi.

## Bravo les filles!

Vous souvenez-vous de l'extraordinaire reportage d'*Enjeux* l'année dernière intitulé «La leçon de discrimination»? Après avoir reçu un prix Géméaux chez nous, voilà que l'œuvre de Pascale Turbide et Lucie Payeur a décroché le Grand prix de la télévision du Japon. Le reportage a été choisi parmi 262 productions soumises par 150 organismes de 56 pays.

«La leçon de discrimination» racontait une expérience menée en 3<sup>e</sup> année par l'enseignante Annie Leblanc à Saint-Valérien de Milton dans la région de Saint-Hyacinthe. Elle avait séparé ses élèves en deux groupes, les petits et les grands,



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE © Pierre Bruneau se prépare à gravir le Kilimandjaro.

et avait annoncé que les petits étaient plus intelligents. Avant même le premier midi, les préjugés étaient nés. Puis elle avait inversé le processus. Ces élèves ont appris rapidement comment les comportements discriminatoires naissent.

## Patiner dans le commercial

On a beau éviter les publicités tant qu'on peut, les noms d'entreprises nous sautent dessus. Ce week-end, Radio-Canada présente le tournoi de patinage Homesense au Colisée Pepsi. Eh que je m'ennuie du Forum tout court!

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueuse: [lcousine@lapresse.ca](mailto:lcousine@lapresse.ca)

**CE SOIR 21 H**  
**BELLE ET BUM**

THOMAS HELLMAN, SELASEE, NICOLA CICCONE, PATRICIA PAQUIN ET URBAIN DESBOIS

# voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO									
<b>SRC</b>	5 sur 5 / Chorégraphie; donner son corps à la science; tableau Russie	Le Téléjournal	Pendant ce temps, devant la télé	La Fureur / Bruno Pelletier, Dick Rivers, Ima	Le moment de vérité			Dre Grey, leçons d'anatomie / Derek invite Burke à un voyage de pêche.	Le Téléjournal	Zone doc / Ondes de choc			LE PACTE DES LOUPS (4) (23:45)	112	4	4										
<b>TVA</b>	LE PARC JURASSIQUE (3) avec Sam Neill, Laura Dern (15:30)	Le TVA 18 heures	MAÎTRE À BORD: DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE (3) Avec Russell Crowe, Paul Bettany et Max Pirakis. \ En 1805, durant les guerres napoléoniennes, la vie à bord d'un navire anglais qui pourchasse un vaisseau français dans les mers du sud.	KUNG FU HUSTLE (3) Avec Stephen Chow, Yuen Wah et Yuen Qiu.\ Des as du kung-fu se font les protecteurs d'un quartier populaire. (21:15)			Le TVA (23:15)			CLANCHES! (4) (23:45)	115	7	7													
<b>TQS</b>	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	Loft Story	TROUVE TA VOIX (5) Avec Hilary Duff, Oliver James et Jason Ritter.\ Une adolescente rêvant de devenir chanteuse doit mentir à son père pour participer à un camp musical organisé par un prestigieux conservatoire de Los Angeles.			TUEUR BILL - VOL. 1 (3) Avec Uma Thurman, Lucy Liu.\ Laisse pour morte à son mariage par les membres d'une organisation criminelle, une ex-tueuse professionnelle exerce sur eux une terrible vengeance.			Le Journal	Loft Story	114	5	5											
<b>TQc</b>	Atomes et Neurones / Pistés par nos gènes	Macaroni tout garni	Le Rallye Mivmédia	Les Francs-tireurs / Victor-Lévy Beaulieu	Planète bleue / La main à la patte ou l'art du dressage			Belle et Bum / Thomas Hellman, Urbain Desbois, Patricia Paquin, Nicola Ciccone			ROIS ET REINE (3) Une galeriste dont le père agonise apprend que son ex-conjoint est interné contre son gré dans un institut psychiatrique			138	8	8										
<b>CBC</b>	Football (15:00)	Sat. Report	Hockey...	Hockey / Maple Leafs - Canadiens			Hockey / Canucks - Avalanche			206	13	13														
<b>CTV-M</b>	Sue Thomas: F.B.Eye	CTV News	Sportsnight	W-Five	CSI: Miami			Whistler	Law & Order: SVU			CTV News	CTV News	205	11	11										
<b>GBL-Q</b>	... (16:00)	National	House, Home	Room to...	Andromeda / Deux épisodes			Blue Murder			Global Currents	JR Digs	Sat. Night	55	3	3										
<b>ABC</b>	College Football / UCLA - Arizona (15:30)			Will & Grace / Deux épisodes			College Football / Florida State - Boston College			Sexe and the City			281	22	22											
<b>CBS</b>	College Football / LSU - Florida			CSI: Miami			CSI: Crime Scene Investigation			48 Hours Mystery			News	Late Night	282	21	21									
<b>NBC</b>	College Football (14:30)			News	NBC News	Stargate: SG-1	Bionic Woman			Chuck			Law & Order: SVU	Sat. Night	280	18	23									
<b>PBS-P</b>	Smart Travels	e2	BBC News	Art Express	Mountain Lake	...Antiques	Antiques Roadshow			Keeping up...	As Time goes by		Waiting, God	BBC News	Austin City...	284	46	24								
<b>PBS-B</b>	Antiques Roadshow			The Lawrence Welk Show			As Time goes	Keeping up...	Are... Served?	Vicar of...		Queen and Country	Austin City Limits / Wilco		Wired Science	284	43	59								
<b>A &amp; E</b>	Intervention			Intervention			Dallas SWAT / Deux émissions			The First 48 / Trois émissions			615	73	39											
<b>ARTV</b>	Moi et l'autre	Quelle famille	Alys Robi / (1/4)	Pour l'amour du country			Viens voir... / Isabelle Blais			Toute une soirée à Las Vegas			Ka Extrême	Toute une soirée à Las Vegas			143	31	31							
<b>BRAV</b>	MURDOCH... (16:00)			Arts & Minds	Bravo! Videos	Musical...	Notturmo, les vents historiques			Three Super Stars Live in Berlin			Dirt			620	72	34								
<b>CD</b>	Histoires de crimes			Une attend...	Foul! Foul! Foul!	100 Farces	Cabaret de...			Drôle de monde			Arnaqueurs	Parco...	Les Rescapés			129	20	20						
<b>CinePOP</b>	IVANHOÉ (16:00)			L'EXTASE ET L'AGONIE (17:45)			WYATT EARP			... (23:15)			185	205	205											
<b>DISC</b>	Mayday			How it's Made			The Greatest Ever / Bombers			Dirty Jobs / Hot Tar Roofer			Extreme Machines			Criss Angel: Mindfreak	MythBusters / Exploding Lighter			520	37	37				
<b>EV</b>	Pêche (16:30)			Planète en furie			Hakuna Matata			Soif de voyage			...Casino	Soleil tout inclus / Riviera Maya			Grands Aventuriers / Galapagos			Inspiration / Yves Lambert	Pilot Guides / Afrique du Sud			134	23	51
<b>FC</b>	Kim... (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight 29...			...so Raven	Zoey (19:22)			Zack (20:12)	... (20:36)			SNOW DOGS (5) avec Cuba Gooding Jr.			... (22:38)	SIMON BIRCH (5) (22:54)			556	—	67		
<b>FOX</b>	Friends / Deux épisodes			That '70s Show / Deux épisodes			Two and a Half Men			Cops			America's most Wanted			Family Guy / Deux épisodes			Mad TV	283	36	46				
<b>HI</b>	Docu-fiction / Percée difficile			Docu-fiction / Affrontement...			Sept merveilles... industriel			Soldats			The Unit: commando d'élite			DONNIE BRASCO (4) avec Johnny Depp, Al Pacino			133	25	53					
<b>HIST</b>	Lost Worlds / The Real Dracula			Re-Inventors			Ancestors...			CSI: New York			Trapped / ...World Came Down			FACE/OFF (3) avec John Travolta, Nicolas Cage			522	49	47					
<b>MMAX</b>	Présentation / Brit... (16:00)			Max Week-end			En chute libre			Liaison...			La Prochaine Top modèle...			Hey Paula!	Style de star	Hollywood extrême			142	32	48			
<b>MP</b>	M. Net	Pimp mon char	Voxpop	Pop!	Présentation spéciale / Sum 41			Présentation / Simple Plan			Coup de foudre	L'Heure Rencontre		Mes15 minutes		Matche-moi...	Danger		141	30	30					
<b>EI MTL</b>	Style Star			La Caravane			From Egypt...			THS	...afromonde	Parsvision		Lui E Lei			Foco Latino			In the Zone	Teleritmo	207	14	14		
<b>RDI</b>	Le Téléjournal	La Facture	La Semaine verte			Journal RDI	...arctiques			Une heure sur terre			Le Téléjournal	Enquête / Loto secrète		La Facture	Le Téléjournal	...arctiques		126	19	19				
<b>S+</b>	Les Experts			New York 911			Porté disparu			Whistler			L.A. Enquêtes prioritaires			Bones			L'Escouade	132	24	52				
<b>SE</b>	DÉJÀ VU (16:00)			GARFIELD: PACHA ROYAL (18:10)			LE MARIAGE DE MA FEMME (19:25)			LE DERNIER ROI D'ÉCOSSE (21:05)			LA MALEDICTION DES... (23:10)			180	—	201								
<b>SHOW</b>	Footballers Wives			Hotel Babylon			SCREAMERS (5) avec Peter Weller, Jennifer Rubin			G-Spot	Billable Hours	Deadwood			EYES WIDE SHUT (2) (23:12)			616	40	40						
<b>TFO</b>	Cinémission	Alice, attaque	...Choux	...Princesse	Panorama	Presserebelle.	Planète Country / S. Monette			LE BLEU DES VILLES (4) avec Florence Vignon, Mathilde Seigner			Jazz			137	—	—								
<b>TLC</b>	Flip that House / Quatre émissions			Little People, Big World			Property Ladder			Flip that House / Deux émissions			Trading Spaces			Property Ladder			521	39	27					
<b>TTF</b>	SCOOBY-DOO ET LE FANTÔME DE LA SORCIÈRE (5)			Kappa Mikey	Billy & Mandy			6TEEN / Deux émissions			Les Simpson	Henri pis...		Les Boondocks	South Park	Les Simpson	Les Décalés...		139	34	45					
<b>TV5</b>	Vivre la lenteur			... (17:55)	Journal FR2			Le 3950 / Bruno Pelletier			Tenue de soirée / Michel Leeb, Nolwenn Leroy, Etienne Daho, Lorie, Gérard Lenorman			Caméra Café	Le Journal	...pas couché		145	15	15						
<b>VIE</b>	Jeux de société			Debbie renove			Décore ta vie	Airoldi...	Bye-bye maison! Manon...			On a échangé nos mères			Super Nanny			Dépendance maudite			135	35	44			
<b>VOX</b>	Le Lab	Porte-bonheur	Parole et Vie	Vert tendre	LeZarts	LeZarts Studio	L'Émission			Prenez garde...	La Relève JPR		Le 9.5	Ma 1re PDA	Arshitechs	Baromètre	—	9	9							
<b>VRAK</b>	Samantha	Changement	Smallville	Les Frères Scott			Charmed			Newport Beach			Frank vs Girard	Presserebelle.	Degrassi, la nouvelle génération			140	16	16						
<b>Z</b>	...c'est fait	Podium...	Banc d'essai	Équipé...	Monstres mécaniques			Mélinna, entre deux mondes			Surnaturel			CORTEX CONTROL (7) avec Adam Baldwin, Elizabeth Berkley			131	26	54							
<b>RDS</b>	Boxe (16:00)	La Ligue...	Sports 30	Avant-match	Hockey / Maple Leafs - Canadiens			Chefs (21:45)			Sports 30	Académie...	30 Images		123	33	33									
<b>SPN</b>	NBA Action	Overtime	Hockeycentral Saturday			NBA Basketball / Magic - Wizards			NBA Action			Fulltiltpoker.net			Sportsnet Connected			406	38	38						
<b>TSN</b>	NASCAR Busch Series (15:00)			Sportscentre			Football / Eskimos - Tiger-Cats			Football / Stampede - Lions			400			28	28									

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

FESTIVAL DU MONDE ARABE

# D'est en ouest

Dizzy Gillespie a composé *A Night In Tunisia* en 1942, Duke Ellington a créé *The Far East Suite* au milieu des années 60 à la suite d'une tournée au Moyen-Orient. Depuis les années 50, moult jazzmen afro-américains ont embrassé l'islam, dont le patrimoine culturel a forcément teinté leur musique. À l'inverse? Depuis quelques années, Anouar Brahem, Rabi Abou-Khalil, Dhaffer Youssef ou Simon Shaheen ont fait leur marque. Et le vent continue de souffler d'est en ouest: Wajdi Cherif, Bassam Saba et Randa Ghossoub sont parmi les belles propositions jazzy du Festival du monde arabe (FMA).

ALAIN BRUNET

Wajdi Cherif a grandi en Tunisie. Ses parents mélomanes l'ont initié aux grandes musiques orientales ainsi qu'aux chanteuses cruciales que sont Oum Kalsoum et Fairuz, pour ne nommer que les plus célèbres. Il a fait des études d'anglais dans sa contrée natale alors qu'il était déjà devenu musicien semi-professionnel – depuis l'adolescence, il accompagnait des artistes de variétés tunisiennes. Lorsqu'il a terminé sa maîtrise, il a choisi la musique. Des films sur Bill Evans, Thelonious Monk et Chick Corea l'ont convaincu de parfaire en France sa formation de jazzman.

Peu de temps après son arrivée à Paris, le pianiste enregistrait un premier disque en quartette, lancé en 2003. Trois ans plus tard, il créait l'album *Jasmine* sur sa propre étiquette. Au Théâtre Molière, jeudi prochain, le 8 novembre, Cherif se produira avec des musiciens québécois et tunisiens: le contrebassiste Adrian Vedady, le batteur Philippe Melançon, le saxophoniste Yannick Rieu et l'oudiste tunisien Sofiane Negra.

«Je ne prétends pas à une connaissance profonde de la musique classique arabe, prévient Wajdi Cherif. Je vais plutôt chercher dans mon patrimoine ce qui provient de la mélodie et des rythmes. Or, lorsqu'il est question de marier les mélodies orientales à des concepts harmoniques occidentaux dans un cadre jazzistique, ce n'est pas évident. Il faut le faire avec délicatesse car on peut se retrouver avec la superposition artificielle de deux mondes. C'est pourquoi j'essaie de faire en sorte que ces deux mondes coexistent sans qu'on en perde l'essence.»

**Bassam Saba**

Bassam Saba vit à Long Island. Cet excellent flûtiste, multi-instrumentiste de surcroît, est originaire du nord du Liban. Avant de choisir l'Amérique du Nord, il a fait des études supérieures de flûte traversière à Paris et Moscou.

Saba est issu d'une famille de musiciens, on l'a d'abord initié au violon, à l'oud et au nay qu'il joue magnifiquement. Hormis les flûtes, Bassam Saba joue sur scène l'oud, le bouzouk et le saz.

«J'essaie de faire une fusion de styles; musiques d'improvisation du monde arabe, musiques de différents horizons. Il peut m'arriver de faire du jazz en fonction de modes arabes ou encore d'interpréter une pièce purement traditionnelle. Ainsi, j'exprime le mélange de cultures que je suis moi-même devenu», souligne le musicien.

En plus de diriger sa propre formation qui se produira également jeudi dans le cadre de la soirée *Espace Jazz* (April Centron et John Hadfield aux percussions, Massimo Biolcati à la basse), Bassam Saba travaille dans l'ensemble de l'oudiste Simon Shaheen, sans compter le Silk Road Ensemble du violoncelliste YoYoMa et l'Absolute Ensemble de Kristjan Jarvi.

**Randa Ghossoub**

Montréalaise d'adoption, Randa Ghossoub a grandi à Beyrouth, puis a vécu à plusieurs endroits dans le monde avant de poser ses valises au Québec. Comme Wajdi Cherif, elle a fait d'autres études (littérature et communication)



PHOTO FOURNIE PAR LE FMA

«Au fil du temps, j'ai réalisé que de grands musiciens de jazz se sont intéressés aux musiques de l'Orient. L'inverse est beaucoup moins évident», dit Randa Ghossoub, en spectacle ce soir à la 5<sup>e</sup> Salle de la Place des Arts.

avant de d'opter définitivement pour la musique.

«J'étais adolescente, mon père avait ramené un enregistrement à la maison, je suis tombée en amour avec cette musique. Au fil du temps, j'ai réalisé que de grands musiciens de jazz se sont intéressés aux musiques de l'Orient. L'inverse est beaucoup moins évident. Jusqu'à une période récente, les compositeurs orientaux ne se sont pas intéressés au jazz. Maintenant, ça change. Prenons l'exemple de Ziad Rahbani, le fils de Fairuz,

avec qui j'ai donné deux concerts il y a sept ans; lui aime vraiment le jazz et l'inclut dans son esthétique», explique la chanteuse.

Ce soir à la 5<sup>e</sup> Salle de la Place des Arts, Randa Ghossoub partagera le programme avec la chanteuse Malika Zarrra, New-Yorkaise d'origine marocaine. Randa se produira avec le pianiste Frédéric Brunel, le trompettiste Ivanhoe Jolicœur, le batteur Geoffroy Doyon, le contrebassiste Mark Rief et le guitariste Hugo Larenas.

À n'en point douter, le vent soufflera de l'est...



OPÉRA / *Roméo et Juliette*

## Six siècles plus tard

CLAUDE GINGRAS

L'Opéra de Montréal a choisi un ouvrage français pour sa deuxième production de la saison: *Roméo et Juliette*, de Gounod, d'après la tragédie de Shakespeare relatant l'histoire d'amour sans doute la plus célèbre de tous les temps.

L'OdM avait monté l'œuvre en 1986 et en 1992. La reprise, qui prend l'affiche ce soir, 20h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA, pour cinq représentations, propose non seulement une distribution entièrement nouvelle mais un cadre historique différent.

Invité à signer la mise en scène, le Canadien Michael Cavanagh a déplacé l'époque: depuis le XIV<sup>e</sup> siècle, à Vérone, c'est dans l'Italie de l'après-guerre, vers 1950 et donc six

siècles plus tard, que s'aimeront et mourront ensemble les deux jeunes gens nés de familles ennemies.

Les décors et costumes de Claude Girard, vus en 1986 et revus en 1992, seront réutilisés – mais rafraîchis et adaptés à la nouvelle mise en scène, indique l'OdM, précisant que le bal masqué du début et les bâtiments n'ont évidemment pas eu à subir de retouches.

Notons ici le passage d'un bal masqué à un autre, le spectacle d'ouverture de la saison de l'OdM ayant été *Un Ballo in maschera*, de Verdi, qui se termine au cours d'une fête de ce genre.

Le Montréalais Marc Hervieux sera Roméo. En Juliette, l'Américaine Maureen O'Flynn fera ses débuts ici dans un rôle qu'elle vient de chanter au Metropolitan de New York. Denis

Sedov, basse d'Israël, sera Frère Laurent, qui marie secrètement les deux jeunes amoureux. Les neuf rôles complémentaires ont été confiés à des chanteurs d'ici: Alexander Dobson, Alexandre Sylvestre, Geneviève Després, Pierre-Étienne Bergeron et autres.

Connu par le disque, le Français Jean-Yves Ossonce fera à cette occasion ses débuts nord-américains au pupitre de l'Orchestre Métropolitain. Le Chœur de l'OdM est préparé par Claude Webster.

Opéra en cinq actes, *Roméo et Juliette* totalisera trois heures incluant deux entractes.

*Roméo et Juliette*, de Gounod. Production: l'Opéra de Montréal. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts les 3, 7, 10, 12 et 15 novembre.

## Le magazine des loisirs créatifs

Oh là là! le magazine plein d'idées créatives



- Scrapbooking tendance
- Toiles spectaculaires
- Boîtes stylisées
- Album de mariage unique

Oh là là! vous n'aurez jamais rien vu d'aussi beau...

EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

LES ÉDITIONS GESCA

## ARTS ET SPECTACLES OPÉRA

## PORTRAIT MARC HERVIEUX



« L'aspect collectif est ce que j'apprécie le plus à l'opéra », dit le ténor Marc Hervieux.

PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

## LE ROMÉO

Marc Hervieux a été élevé avec les chansons de Willie Lamothe et de Marcel Martel. Il aurait sans doute fait un excellent chanteur country. Il a préféré devenir chanteur d'opéra. Ce soir, le p'tit gars d'Hochelaga, qui a chanté dans la plupart des grands opéras du monde, revient à l'Opéra de Montréal incarner nul autre que Roméo dans l'opéra de Gounod. Portrait d'un ténor pas comme les autres.



NATHALIE PETROWSKI

En grandissant dans Hochelaga-Maisonneuve dans les années 70, Marc Hervieux avait trouvé un truc pour ne pas se faire casser la gueule par les gamins du quartier. Le truc était simple: il les faisait rire. Il était, de son propre aveu, le petit gros comique, celui qui, à Noël ou à la fin de l'année, montait des spectacles désopilants mettant en vedette une galerie de personnages dont sa célèbre Mémère Hervieux, avec ses robes à grosses fleurs criardes et ses chapeaux roses fouettés de tulle.

« Quand je pense à ça aujourd'hui, je trouve que j'étais pas mal audacieux de m'habiller en femme. Mais ce qui est clair dans ma tête, c'est que très tôt dans ma vie et sans que ma famille y soit pour quelque chose, j'ai développé une passion pour le spectacle. »

Marc Hervieux vient me rejoindre au café Van Houtte de la Place des Arts, à un jet de pierre du local où il répète *Roméo et Juliette* sous la direction de Michael Cavanagh. C'est la deuxième fois en carrière qu'il interprète Roméo, mais cette fois, il le fera sans cape ni épée, en costume trois pièces, dans une *Véronne* de l'après-guerre. Ceux qui imaginent Roméo comme un jeune ado de 15 ans, aussi grand et filiforme qu'un danseur de ballet, devront faire preuve de souplesse. Marc Hervieux a 38 ans et sous ses beaux cheveux de jais, des rondeurs de bon vivant.

Il avoue qu'il y a quatre ans, lorsque l'Opéra de Calgary lui a proposé le rôle, il a cru à une erreur. « J'ai appelé mon agent en lui demandant si les gens de Calgary savaient de quoi j'ai l'air.

On ne se contera pas des histoires. Je n'ai pas le corps découpé au couteau. »

Les gens de Calgary étaient parfaitement au courant. Et à la limite, ils s'en fichaient. Pour eux, Marc Hervieux, c'est non seulement une voix, mais un ténor lyrique spinto, une espèce rare chez les chanteurs francophones. Une espèce encore plus rare dans Hochelaga-Maisonneuve où Hervieux a grandi, entre un père ouvrier à la St. Lawrence Sugar et une mère couturière pour les uniformes Drolet. Quatre enfants, deux filles, deux gars dont Marc le cadet, complétaient ce tableau typique de la famille québécoise pauvre mais vaillante où l'absence de livres et de grande culture n'empêchait pas une certaine ouverture d'esprit. « La radio chez nous était branchée en permanence sur CKVL à cause de la musique country que mon père adorait écouter. Moi aussi, j'aimais ça jusqu'au jour où j'ai découvert Brel, Bécud, Brassens. Je me souviens encore de l'air ahuri de mon père quand je lui ai fait entendre leurs chansons. Pour lui, c'était parfaitement incompréhensible que je puisse aimer ça. »

Marc Hervieux raconte que sa vie de fils d'ouvrier a basculé à 13 ans. Cette année-là, le futur ténor se joint à une troupe de théâtre amateur qui a ses locaux au marché Maisonneuve. Un jour, l'animateur du groupe leur présente la pièce *Zone* de Marcel Dubé sur vidéocassette.

« Quand tu viens d'Hochelaga-Maisonneuve, tu te dis que les arts, le théâtre, la musique, c'est pas pour toi. C'est trop loin. Trop inaccessible. De voir cette pièce de Dubé sur vidéo a tout changé. Je me suis mis à croire que ce monde-là était en fin de compte accessible. »

Des études en... graphisme

Le monde des arts devient peut-être plus accessible, mais



ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE  
DE MONTRÉAL

présenté par



L'UN DES CHEFS LES PLUS ACCLAMÉS AU MONDE!

ZUBIN MEHTA

UN RETOUR ATTENDU APRÈS 10 ANS D'ABSENCE

JEUDI 6 DÉCEMBRE 19H

AU PROGRAMME, DEUX ŒUVRES MAGISTRALES

TCHAIKOVSKI, Symphonie n° 6, « Pathétique »

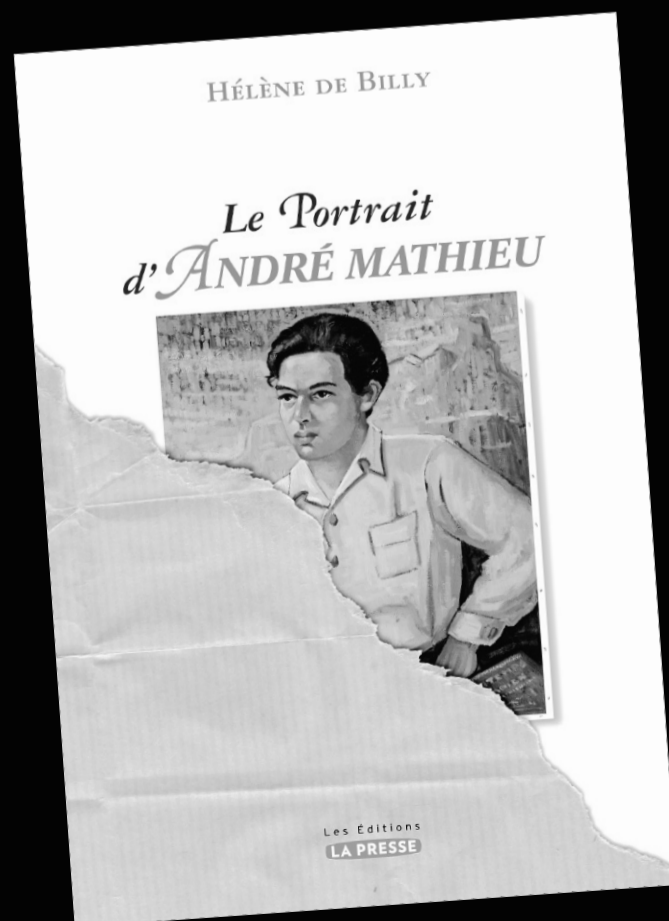
STRAVINSKI, *Le Sacre du printemps*

UN ÉVÉNEMENT À NE PAS MANQUER! UN SOIR SEULEMENT!

www.osm.ca 514.842.9951

Le directeur musical émérite de l'OSM, Zubin Mehta retrouve l'Orchestre qu'il a dirigé dans les années 60 pour ce Concert-bénéfice. Les fonds amassés lors de ce concert seront versés au Fonds de dotation de l'Orchestre symphonique de Montréal, le Fonds Pierre-Béique. Des reçus d'impôt seront émis.

Un roman inspiré de la vie  
du pianiste-compositeur québécois  
André Mathieu.



Avec ce thriller romantique, Hélène de Billy propulse la saga d'André Mathieu dans le domaine de la fiction.

Disponible dès maintenant en librairie

Les Éditions  
LA PRESSE

# D'HOCHELAGA

peut-être pas au point d'y envisager un avenir. Après avoir exploré aussi bien le théâtre que la comédie musicale avec sa troupe amateur, le futur ténor dont la voix impressionne déjà choisit pourtant d'aller étudier en... graphisme.

« Les gens de la troupe avaient beau me répéter que j'avais de la voix, dans mon esprit, j'avais de la voix pour Hochelaga, mais pas pour le grand monde. »

En sortant du cégep Ahuntsic avec son diplôme de graphiste, Hervieux fonde à 20 ans sa propre petite entreprise. Ses premiers contrats lui viennent du Bureau des Élections de la Ville de Montréal pour lequel il produit fascicules, formulaires, cartes électorales et même bulletins de vote. L'aventure dure un peu moins de cinq ans. C'est que même s'il est un graphiste professionnel, Hervieux chante à longueur de jour au bureau et les fins de semaine, dans les mariages et les réceptions. Bref, il a peut-être choisi le graphisme, mais la musique refuse de lâcher prise. Certains jours, il se dit que s'il ne tente pas sa chance en chant, il risque de le regretter toute sa vie.

**«Le foulard, les manies, le régime draconien de la diva qui couve sa voix et s'empêche de vivre pour l'épargner, très peu pour moi, merci. Chanter, il faut que ce soit aussi naturel que parler.»**

Aussi à 24 ans décide-t-il de tenter le tout pour le tout en passant des auditions au théâtre Denise-Pelletier, où l'on monte un spectacle d'extraits de *Don Giovanni*.

Personne ne remarque que Marc Hervieux fait semblant de lire la partition, mais tout le monde convient que le jeune homme a de la voix et qu'il a un talent indéniable pour le chant.

## Un faux chanteur d'opéra

Jusqu'à ce moment-là, Marc Hervieux n'avait jamais vu un opéra de sa vie et n'avait pas d'intérêt particulier pour le genre. Ce n'est d'ailleurs qu'à sa deuxième année au Conservatoire de musique qu'il assistera à son premier opéra. Mais si la musique l'en-

chante, la lourdeur protocolaire de ce monde l'ennuie. Encore aujourd'hui, après avoir chanté dans des douzaines d'opéras y compris au Met de New York, il se considère comme un faux chanteur d'opéra.

« Le foulard, les manies, le régime draconien de la diva qui couve sa voix et s'empêche de vivre pour l'épargner, très peu pour moi, merci. Chanter, il faut que ce soit aussi naturel que parler. Et puis, un chanteur d'opéra, c'est d'abord quelqu'un qui travaille en équipe. L'aspect collectif est ce que j'apprécie le plus à l'opéra. »

La carrière lyrique d'Hervieux débute en 2002 alors qu'on lui confie le rôle du chevalier des Grieux dans *Manon à Malaga* en Espagne. À partir de ce moment-là, il passe toutes les auditions qui s'offrent à lui.

C'est ainsi que Zubin Metha, qui l'a vu en audition deux minutes, lui demande de l'attendre en coulisses. En sortant de sa loge, il lui offre la *Traviata* en Israël pour 12 représentations. Idem avec Valery Gergiev, le grand maestro de l'Opéra Kirov.

« Je l'ai tout bonnement appelé sur son portable alors que nous étions tous les deux à Londres. C'est lui qui a répondu. Il m'a donné rendez-vous le jour même pour une audition au théâtre Barbican où il dirigeait *Carmen*. Il n'avait aucune idée de qui j'étais. Je l'ai attendu quatre heures. Il est arrivé à cinq minutes du début de l'opéra, m'a invité dans sa loge, m'a demandé de chanter pendant qu'il se changeait avant de me laisser ses huit numéros de téléphone et de disparaître sur scène. »

Plusieurs mois plus tard alors qu'il était allé chanter à London, en Ontario cette fois, le portable de Marc Hervieux a sonné. C'était Gergiev qui appelait du Japon et qui invitait le ténor à venir chanter deux semaines à Saint-Petersbourg.

Des histoires comme celles-là, Marc Hervieux n'en manque pas. Chaque fois qu'il les raconte, il s'étonne du chemin parcouru depuis l'époque de mémère Hervieux et ne cesse de répéter combien il est loin d'Hochelaga. C'est une expression bien sûr puisqu'il retourne régulièrement dans son ancien quartier où il s'est impliqué avec la troupe des Petits Bonheurs, qui organise chaque printemps un festival de théâtre pour enfants défavorisés.

Mais c'est aussi une expression qui indique que les stigmates de son enfance ne sont pas entièrement effacés.

Les histoires de Marc Hervieux sont nombreuses et elles se terminent généralement par un avion pris *in extremis* pour Moscou, New York ou encore Séoul, où le ténor québécois a repris cet été le rôle de Zéro Janvier dans la version symphonique de *Starmania* et celui de Quasimodo dans *Notre-Dame de Paris*. Car il lui arrive aussi de tromper l'opéra avec la comédie musicale, une infidélité qui plaît beaucoup à l'ancien chanteur de rock en lui.

## Plus en demande en Europe que chez lui

Étrangement, Marc Hervieux a longtemps été plus en demande

en Europe que chez lui. Il affirme que c'est le lot de bon nombre de chanteurs lyriques québécois de sa génération. Mais depuis quelques années, la situation s'est corrigée. Hervieux chante de plus en plus à l'opéra de Montréal comme à celui de Québec. Avec trois filles en bas âge à la maison, ce n'est pas de refus.

Mais ce qui l'étonne le plus, c'est de constater que l'opéra connaît en ce moment une renaissance et une effervescence en Europe et aux États-Unis, partout en fait sauf au Québec. Même s'il trouve cela dommage, Marc Hervieux n'est pas le genre à se plaindre.

Au moment de notre rencontre, il n'avait pas encore essayé ses costumes de Roméo ni fait un enchaînement complet des scè-

nes. Il n'avait pas non plus une idée précise du spectacle dans son ensemble. Mais il savait une chose par contre. « C'est un rôle très exigeant. Surtout physiquement, puisque Roméo est pratiquement tout le temps en scène. Cette fois, je n'ai pas le choix, il faut que je sois en forme et que je me mette au régime. »

Au printemps 2008, Marc Hervieux retournera au Metropolitan Opera de New York pour jouer le rôle de Casio dans *Othello*. Comme la fois précédente, il fera partie de la deuxième équipe d'interprétation. C'est lui-même qui apporte la précision. Mais première ou deuxième équipe, Roméo, Casio ou Rodolphe, une chose demeure: Marc Hervieux est plus que jamais loin d'Hochelaga.

VOUS CHERCHEZ ?



VOUS TROUVEREZ !  
**CARRIÈRES**

Le samedi dans  
**LA PRESSE**


DE LA PREMIÈRE

À LA DERNIÈRE PAGE...

**LECTURES**

Le dimanche dans  
**LA PRESSE**

**LES SPORTS**



PLONGEZ DANS L'ACTION

Tous les jours dans  
**LA PRESSE**

OPERADEMONTREAL.COM

**DÈS CE SOIR**

**OPÉRA DE MONTRÉAL**

« L'AMOUR PLUS FORT QUE TOUT ! »

**ROMÉO ET JULIETTE de GOUNOD**

:: MARC HERVIEUX Roméo :: MAUREN O'FLYNN Juliette ::  
:: JEAN-YVES OSSONCE Chef ::

3.7.10.12.15 NOVEMBRE 2007 à 20H :: SALLE WILFRID-PELLETIER

Billetterie Place des Arts 514 842 2112 / 1 866 842 2112  
laplacedesarts.com Réseau Admission 514 790 1245

Production J.A. DeSève LA PRESSE SPINELLI auto.com STM

MATISSE GRATUIT... REMBRANDT GRATUIT... MONET gratuit... RENOUveau gratuit...

## LE MOIS DE LA CRÉATION

TOUS LES DIMANCHES DE NOVEMBRE, DE 11H À 17H, ENTRÉE LIBRE DÉVELOPPEZ VOTRE CRÉATIVITÉ EN PARTICIPANT À NOS LABORATOIRES DE CRÉATION CONÇUS POUR TOUTE LA FAMILLE.

### Le 4 novembre

- Paysage urbain à l'acrylique
- Démonstration de la technique du vitrail

### Le 18 novembre

- Dessin mur-à-mur

### Le 11 novembre

- Portrait au pastel
- Art et écriture

### Le 25 novembre

- Dessins de modèles vivants

Également au programme en novembre: des films, des conférences, des colloques, des ateliers, des rencontres avec des artistes, des séances de cinéma, des visites commentées, sans oublier les traditionnels Dimanches-familles qui incluent des visites, des ateliers et un jeu de piste.\*

Renseignements: 514-285-2000 ou 1-800-899-MUSE  
www.mbam.qc.ca/gratuit

**CET AUTOMNE, TOUT EST GRATUIT AU MUSÉE:**  
TOUTES LES EXPOSITIONS  
TOUTES LES ŒUVRES DE LA COLLECTION

**M** MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

## ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

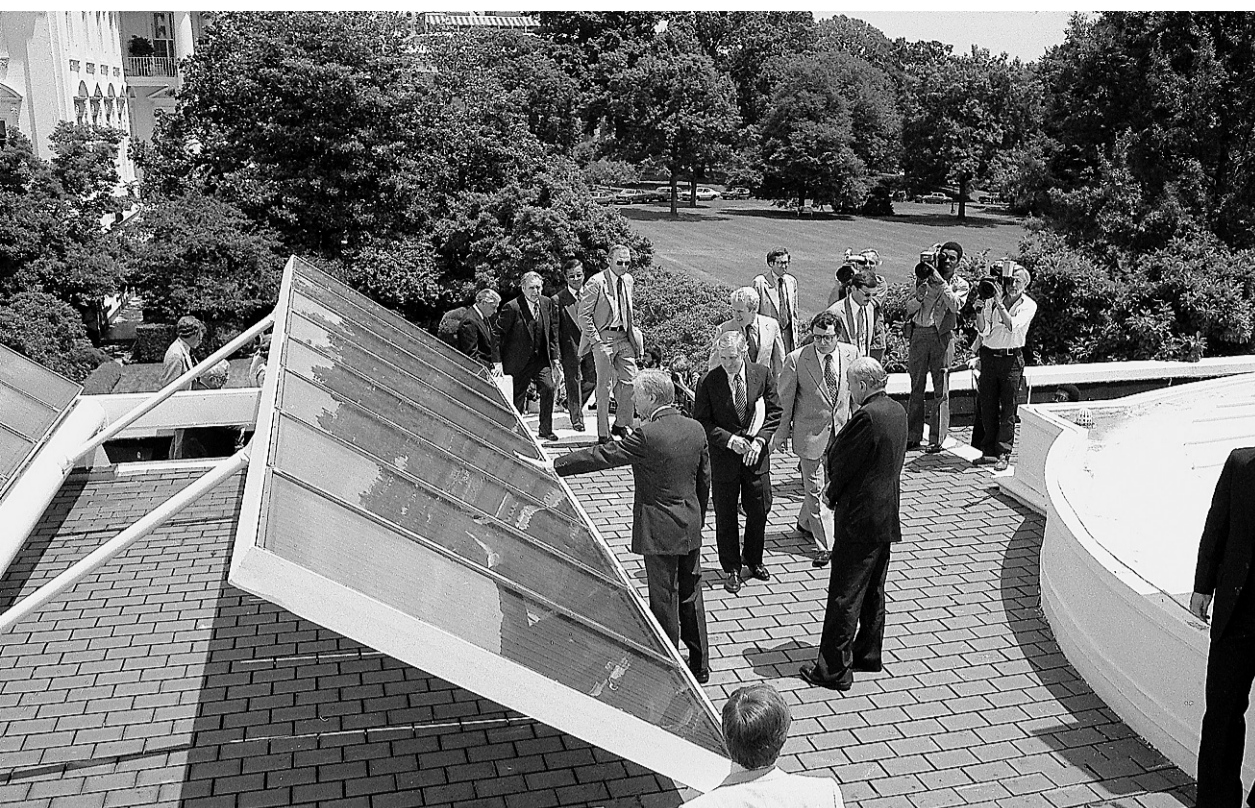


PHOTO FOURNIE PAR LE CCA, JIMMY CARTER LIBRARY ©

Le président américain, Jimmy Carter, a inauguré les premiers capteurs de la Maison-Blanche en juin 1979. Son successeur, Ronald Reagan, saura convaincre la population que la crise pétrolière ne résultait que d'interventions bureaucratiques. Il fera enlever les panneaux en 1986.

CCA / 1973: désolé, plus d'essence

## L'architecte et la crise

Le Centre canadien d'architecture présente *1973: désolé, plus d'essence*, du 7 novembre 2007 au 20 avril 2008. L'exposition traite de l'innovation architecturale en réponse à la crise pétrolière ou comment l'histoire se répète...

MARIO CLOUTIER

Après son exposition sur l'environnement l'an dernier, le CCA poursuit sa participation aux grands débats de société. La présentation de *1973: désolé, plus d'essence* pose un regard sur la crise pétrolière de 1973, une période qui renvoie aux questions brûlantes de l'heure sur l'énergie et le développement durable.

Il s'agit de la première exposition pour laquelle Mirko Zardini, le directeur du CCA en poste depuis deux ans, agit en tant que commissaire, en collaboration avec la conservatrice Giovanna Borasi.

«J'ai un projet. C'est de traiter des enjeux contemporains. Le monde change. Nous faisons face à tellement de problèmes. Comme architectes, il faut savoir comment les envisager», explique M. Zardini.

**La présentation du CCA se veut un miroir qui nous renvoie l'image des mauvais élèves que nous sommes. Près de 35 ans après la première crise pétrolière, notre dépendance est toujours aussi dévorante.**

Flash-back: entre octobre 1973 et janvier 1974, le prix du baril de pétrole quadruple. Résultats: files d'attente aux stations service, rationnement, fermeture plus tôt des écoles et bureaux, journées sans voiture, interventions politiques...

Et l'Arabie Saoudite de lancer ce message précurseur: «Vous devez vous adapter, l'ère de l'énergie à bas prix est terminée.» L'expression «dormir au gaz» vous dit quelque chose?

Pourtant, les ingénieurs et les architectes avaient commencé à réfléchir à cette question, bien avant. Ils continueront de le faire pendant et après la crise. La proposition du CCA nous fait voir leur travail: des solutions énergétiques inspirées des éléments, notamment. Certains d'entre eux ont même dessiné des maisons indépendantes des réseaux de distribution. À faire frémir Hydro-Québec!

Aucun remède miracle

Ainsi, le nouveau projet du CCA fait réfléchir. Plusieurs réponses architecturales sont évoquées, mais, de constater les

commissaires, un tel problème sociopolitique ne comporte pas de solution magique. Il exige d'abord un difficile changement des mentalités.

«Est-ce que les valeurs économiques sont les seules valables aujourd'hui? demande M. Zardini. Il faut commencer à penser comme si on était pauvre. On a survécu 30 ans en étirant l'élastique, mais on ne peut pas durer 30 ans de plus», prévient-il.

L'exposition du CCA comprend plus de 350 objets – dessins d'architecture, photographies, publications, extraits télévisés et artefacts – dont près d'une centaine auront été acquis sur l'internet: des magazines, des jeux de société au nom évocateur comme Petropolis, des centaines de photos aussi.

Le Centre a également mis la main sur un des panneaux solaires installés sur le toit de la Maison-Blanche sous la présidence de Jimmy Carter, en 1979, puis retiré sous Ronald Reagan.

Mauvais élèves

La présentation du CCA se veut un miroir qui nous renvoie l'image des mauvais élèves que nous sommes. Près de 35 ans après la première crise pétrolière, notre dépendance aux carburants fossiles est toujours aussi dévorante. Et la sous-utilisation des énergies renouvelables reste la norme.

«Avec cette exposition, on a voulu démontrer qu'il faut y réfléchir, souligne Mirko Zardini. On cherche non seulement à sensibiliser le public mais aussi à stimuler la recherche contemporaine dans le domaine.»

En fait, les architectes réfléchissent depuis longtemps à ces questions. Le MIT a construit la première maison solaire en 1938 et plusieurs autres innovations présentées au CCA précèdent la crise de 1973.

Par exemple, ils imagineront la vie sous la terre, la construction de maisons avec des matériaux inusités comme des canettes de bière ou la création de communautés visant l'autosuffisance «absolue». Des solutions pour le Nord et le Sud, pour le monde rural autant que pour les villes.

Un catalogue de 250 pages des plus imaginatifs complète cette proposition. En plus de photos et de textes pertinents, le CCA a eu la brillante idée de commander à l'illustratrice Harriet Russell une section destinée aux enfants qui explore avec intelligence et humour les problématiques soulevées par l'exposition.



ORCHESTRE  
SYMPHONIQUE  
DE MONTRÉAL

KENT NAGANO, directeur musical



présenté par

En collaboration avec



## BENOÎT BRIÈRE AU 5 À 8 DE L'OSM-AIR FRANCE

Venez découvrir avec André Robitaille les coups de cœur de son invité Benoit Brière

JEUDI 8 | NOVEMBRE

17 h 30 : Cocktail animé  
19 h : Concert animé

JEAN-FRANÇOIS RIVEST,  
chef d'orchestre en résidence de l'OSM

présenté par



Les vins sont une gracieuseté d'Élixirs Vins & Spiritueux  
en collaboration avec



## TCHAIKOVSKI : LA QUATRIÈME SYMPHONIE

MARDI 6 | NOVEMBRE | 20 h

BRAMWELL TOVEY, chef d'orchestre  
JAMES EHNES, violoniste

présenté par



Fondation J.-A. DeSeve

## SCHUBERT : LA SYMPHONIE « INACHEVÉE »

MARDI 13 | MERCREDI 14 | NOVEMBRE | 20 h

MAREK JANOWSKI, chef d'orchestre  
RALPH KIRSHBAUM, violoncelliste

Des concerts chaque semaine!

Billets : 514.842.9951 – [www.osm.ca](http://www.osm.ca)

Billets à partir de 22,50 \$  
Tarif spécial pour les 18-34 ans.

Conseil des Arts  
du CanadaCanada Council  
for the Arts

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
[www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca) Réseau Admission 514 790.1245

Espace Création Loto-Québec  
et l'École nationale de théâtre du Canada  
présentent:

# François Vincent

LE PEINTRE ET SON DOUBLE

Une invitation à découvrir les œuvres de François Vincent, peintre et artiste pédagogue à l'École nationale de théâtre du Canada, dans une exposition mise en scène par Gabriel Tsampalieros. Un entretien avec l'artiste, réalisé par le critique d'art et écrivain René Viau, accompagne l'exposition.

du 26 septembre  
au 16 décembre 2007

École nationale de  
théâtre du Canada

ENTRÉE LIBRE

DU MÉRREDI AU DIMANCHE DE 11H À 18H

SAMEDI ET DIMANCHE DE 12H À 17H

500, RUE SHERBROOKE O., MONTRÉAL, MÉTRO MCGILL 514 499-5087

[LOTOQUEBEC.COM](http://LOTOQUEBEC.COM)